

INSTITUT D'AMENAGEMENT, D'URBANISME ET DE GEOGRAPHIE DE LILLE

MASTER Urbansime et Aménagement (UA)

Option : Conception et Maitrise d'Ouvrage Urbain Alternatif (CoMUA)

**La Maison du Projet du Nablus Boulevard :
le développement de la capacité à agir des citoyens
dans un contexte de guerre et d'occupation**

Comment développer la capacité à agir des citoyens en tant de guerre dans le
cadre très spécifique de la mise en place d'une Maison du Projet en Palestine ?

**Tutrice Universitaire : Mme GREGORIS
Tuteur Professionnel : Mr PONCELET
Organisme : CAUE du Nord**

**Raphaël
MERLIN
Année : 2025 -2026**



Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué au bon déroulé de mon stage de Master 2 - Urbanisme et Aménagement.

Je voudrais remercier dans un premier temps mon tuteur professionnel, Mr Benoit PONCELET, directeur du CAUE du Nord, pour la qualité de ses conseils, mais également pour l'apprentissage et les conseils qu'il m'a donné lors de la réalisation de mon stage.

Je remercie également ma tutrice universitaire, Mme Marie-Thérèse GREGORIS, professeur à l'Université de Lille, pour son suivi et ses relectures durant l'écriture de ce mémoire.

Enfin, je tiens à remercier, Mme Delphine LEMANSKI, en charge de développer l'offre pédagogique du CAUE du Nord, pour son accompagnement régulier et ses conseils qui m'ont beaucoup aiguillé.

Et plus globalement toute l'équipe du CAUE, avec qui j'ai passé d'agréables moments lors de mon stage et qui m'ont également beaucoup appris.



Sommaire

Préambule	6
Introduction.....	8
1. Le jumelage Lille-Naplouse : une relation basée sur des similitudes entre les a villes.....	10
1.1. Des points communs dans l'histoire des villes ...	12
1.2. Des villes qui font face à des grands projets de renouvellement urbain.....	20
1.3. Des volontés communes de durabilité et d'inclusion	24
2. Favoriser la capacité à agir des habitants au travers de Maisons du Projet.....	29
2.1. L'opportunité de créer des Maisons du Projet ...	32
2.2. Une méthodologie déjà bien construite.....	38
2.3. La fin de la phase projet marquée par la concrétisation des réflexions	43
3. Des outils variés afin de favoriser la capacité à agir des habitants	48
3.1. Des ateliers pour réfléchir	51
3.2. Des ateliers pour observer	54
3.3. Des ateliers pour imaginer	58
3.4. Des ateliers pour réaliser	62
3.5. Des ateliers pour évaluer	65
Conclusion	67
Annexes	69
Glossaire	70
Tables des figures	91
Bibliographie et Webographie	92

Préambule

Ce mémoire a été écrit lors de mon stage de fin de Master 2 Urbanisme Aménagement, option Conception et Maitrise d'Ouvrage Urbaine Alternative (CoMUA), en 2025. Il vient ainsi conclure mes études et porte donc sur mon dernier sujet traité, celui de mon stage.

Mon stage de fin d'étude a été réalisé au CAUE du Nord, une association dont le but est de promouvoir la qualité de l'Architecture et de son environnement. Sa mission définie par la Loi sur l'Architecture de 1977 est de développer l'information, la sensibilité et l'esprit de participation du public.

Lors de ce stage de 5 mois (entre avril 2025 et septembre 2025) ma mission au CAUE du Nord a portée sur la coopération internationale entre les villes de Lille, en France, et de Naplouse, en Palestine. Dans le cadre de cette coopération, je devais aider à réaliser le programme d'une Maison du Projet à Naplouse, portant sur le projet du Naplouse Boulevard et sensibilisant les habitants à l'architecture, au paysage et à l'urbanisme. Cette Maison du Projet pourrait ensuite être reproduite à Lille avec un programme et des objectifs similaires.

Ma mission précise au CAUE peut ainsi être résumé en 4 points :

- Préparer le programme des Maisons du Projet à Lille et à Naplouse ;
- Planifier les Maisons du Projet Mobile à Lille et à Naplouse ;
- Fabriquer le matériel d'animation et le matériel nécessaire aux médias ;
- Fabriquer des tutoriels pour les futurs médiateurs des Maisons du Projet.

Ce mémoire compilera ainsi mes recherches et mes expériences faites au cours de ce stage.

L'équipe du CAUE du Nord

Direction :

- Benoit PONCELET, directeur
- Céline DIRUY-CUVIER, assistante de direction

Référents territoriaux :

- Benoit PONCELET, architecte-urbaniste, directeur, Pays lillois
- Clément TERRIER, architecte, référent du Cambrésis
- Vincent BASSEZ, architecte-urbaniste, directeur délégué Flandre intérieur et Flandre maritime
- Christophe GRANDJACQUES, architecte-urbaniste, directeur délégué Douaisis et Valenciennois
- Christophe ROUVRES, architecte-urbaniste, délégué Sambre-Avesnois

Chargés de mission :

- Anne BRAQUET, paysagiste
- Corine GAUTHIER, comptabilité et contrôle de gestion
- Delphine LEMANSKI, médiation et pédagogie
- Vincent LEVIVE, ingénieur - écologue
- Aurélien SEBERT, géomaticien – développeur

Assistants d'études :

- Léa LEMENU, urbaniste
- Marina CHAMBE, paysagiste

Introduction

J'aimerais ouvrir ce mémoire par un constat simple, aux répercussions pourtant complexes : le projet urbain concerne tout le monde. Cela ne signifie pas que chaque citoyen s'intéresse en détail à l'ensemble des projets menés sur son territoire, mais chacun peut être amené, pour une raison particulière, à s'intéresser de près à un projet donné.

Prenons l'exemple d'une opération menée dans une rue d'une grande ville. Les agents municipaux et intercommunaux seront naturellement impliqués, tout comme les acteurs privés associés à la conception, la réalisation ou la gestion du projet. Mais ils ne sont pas les seuls. Les habitants du voisinage se sentiront concernés par ce qui se passe devant chez eux, les commerçants chercheront à anticiper les impacts sur leur activité, les personnes ayant grandi dans le quartier pourront vouloir suivre l'évolution du lieu, et certains militants verront dans ce projet un enjeu lié à leur cause. En somme, chacun peut trouver une raison de s'intéresser à un projet urbain.

Pourtant, l'accès à ces projets n'a pas toujours été équitable. Historiquement, certaines catégories de population en étaient même exclues. Le projet urbain était alors élaboré par un cercle restreint ‘d’experts’ (investisseurs, pouvoirs publics et techniciens) disposant à la fois du savoir et des leviers de décision. Après-guerre, en France, les grands projets étaient ainsi conçus par des techniciens et architectes, validés par le préfet, et imposés aux territoires, parfois sans même que les communes concernées aient leur mot à dire.

Peu à peu, cette logique descendante a suscité, en France, des contestations émanant de différentes classes sociales et concernant divers projets. Pour désamorcer ces oppositions, et dans un contexte de décentralisation, l’État a progressivement ouvert la discussion autour du projet urbain à un cercle plus large. Dans un premier temps, la participation citoyenne a surtout été perçue comme un outil pour limiter les contestations, tout en permettant de mener à bien les projets souhaités. Mais elle s'est révélée porteuse d'enjeux beaucoup plus riches (C. FORET, 2001).

En effet, chacun dispose d'une forme d'expertise à apporter au projet urbain. Sans être technicien, tout usager d'un territoire développe une connaissance fine de ses usages et de ses contraintes, c'est ce qu'on appelle l'expertise d'usage. Dès lors, la participation citoyenne ne peut pas se limiter à une simple pédagogie visant à ‘faire accepter’ les projets. Elle doit permettre d'enrichir leur qualité et de mieux les adapter aux besoins des habitants.

C'est dans cette perspective que le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) du Nord, où j'ai effectué mon stage de fin d'études, met en place des démarches de participation citoyenne. L'objectif n'est pas seulement d'éviter les oppositions, mais de développer la capacité d'agir des citoyens en leur donnant les moyens, les connaissances et les opportunités nécessaires pour prendre part activement à la transformation de leur cadre de vie.

Cela passe par plusieurs formes de pédagogie. Il s'agit bien sûr de sensibiliser les habitants aux bonnes pratiques et de les accompagner dans leurs initiatives collectives. Mais il est tout aussi important de travailler avec les acteurs traditionnels du projet urbain (élus, techniciens, investisseurs...) qui ne sont pas toujours habitués à dialoguer avec les habitants. L'enjeu est de favoriser une discussion constructive entre les parties, en évitant que le projet ne soit dicté par un seul camp. Les instances politiques, en particulier, doivent se positionner dans une logique de soutien et de facilitation aux initiatives citoyennes, plutôt que de blocage administratif (*Ibid.*).

C'est dans cette perspective que s'inscrit ce mémoire. Il s'attachera à analyser le développement de la capacité d'agir des citoyens dans un contexte très spécifique qu'est celui de la Palestine. Le CAUE du Nord joue en effet un rôle actif dans la coopération internationale liant les villes de Lille et de Naplouse, accompagnant la mise en œuvre de projets urbains qualitatifs et la création de Maison du Projet. Comme nous le verrons, ce dispositif constitue un outil particulièrement pertinent pour renforcer la capacité des habitants à participer aux transformations de leur ville.

La principale question que va poser ce mémoire est : comment développer la capacité à agir des citoyens, en tant de guerre, dans le cadre très spécifique de la mise en place d'une Maison du Projet en Palestine ?

Pour y répondre nous allons d'abord en apprendre plus sur la relation qu'entretiennent les villes de Lille et de Naplouse, avant de comprendre le cadre permettant la mise en œuvre d'une Maison du Projet à Naplouse, pour enfin terminer par des propositions concrètes d'ateliers participatifs favorisant la capacité à agir des citoyens.

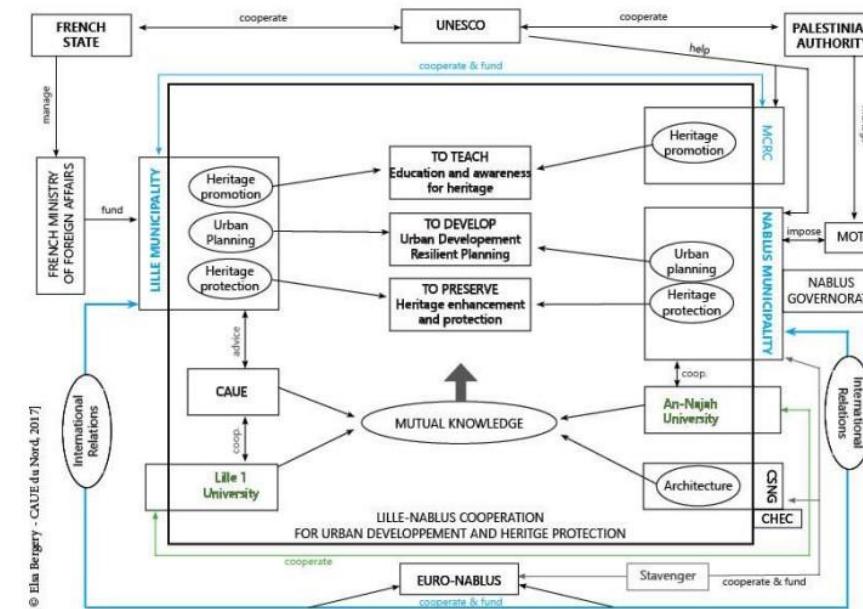
Le jumelage Lille-Naplouse :
une relation basée sur des
similitudes entre les deux villes

Le jumelage entre les villes de Lille et Naplouse remonte à 1998, mais c'est en 2002 qu'un accord-cadre officialise véritablement la coopération entre les deux municipalités. Cette relation s'est construite sur des bases à la fois humaines et politiques. Elle doit beaucoup au lien personnel fort qui unissait à l'époque les maires des deux villes, Mr Pierre MAUROY et Mr Ghassan SHAKAA. En plus de cette relation, s'ajoute une dimension politique importante le maire de Lille, issue de la gauche, a saisi cette coopération comme une manière d'affirmer son soutien à la cause palestinienne. La ville de Lille s'engageait ainsi « *dans une démarche de paix* » (E. BERGERY, 2017) puisse qu'elle commençât également, au même moment, une coopération avec des villes Israéliennes telle que Haïfa ou Safed. (Ibid.)

Pour le maire de Naplouse, ce partenariat représentait une opportunité intéressante en lui permettant de renforcer sa légitimité sur la scène locale et internationale, tout en créant une nouvelle alliance politique. Depuis, les liens entre Lille et Naplouse se sont renforcés, portés notamment par des associations de soutien à la Palestine actives à Lille, tels que l'ALN (l'Amitié Lille-Naplouse), mais aussi par des coopérations concrètes entre les deux municipalités dans les domaines scientifiques et du développement (Ibid.).

C'est dans ce cadre que s'est développé la relation internationale entre les deux villes, en passant par leurs services techniques, mais également par leurs universités. Il faut préciser, en effet, que les Universités de Lille et d'An-Najah de Naplouse, entretiennent un lien particulier à travers leurs départements d'urbanisme. De plus, le CAUE du Nord est un acteur, qui n'a pas d'équivalent palestinien accompagnant cette coopération dans la production de connaissances et dans l'organisation des échanges (Figure 1).

Figure 1 : Le fonctionnement de la coopération internationale entre Lille et Naplouse



Source : E. BERGERY, 2017

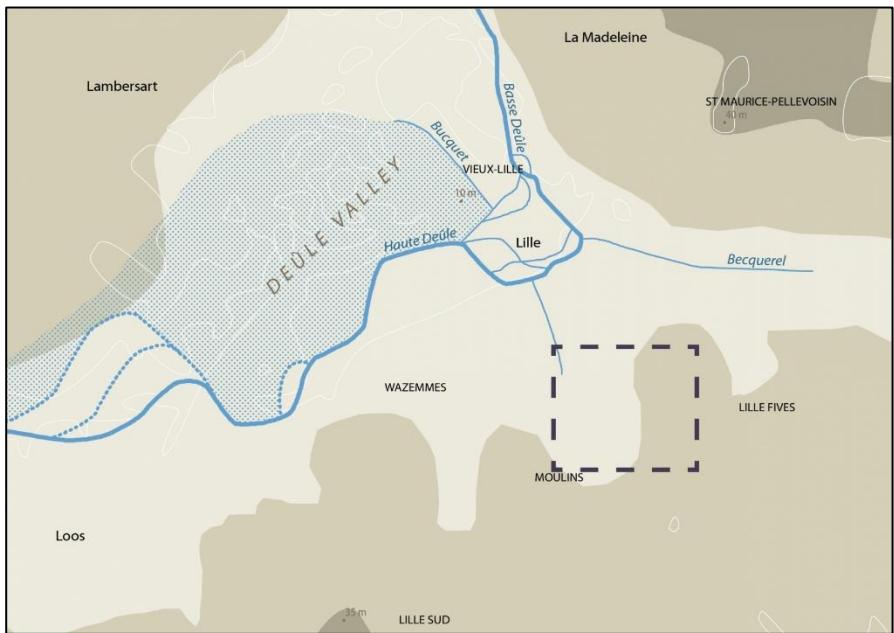
1.1. Des points communs dans l'histoire des villes

Malgré la distance géographique et les différences culturelles et politiques évidentes qui séparent les villes de Lille et de Naplouse, celles-ci présentent de nombreux points communs. Ces similitudes sur les plans historiques, géographiques et urbanistiques, peuvent constituer un socle fertile pour penser leur rapprochement, en particulier dans le cadre de leur coopération internationale. En remontant aux origines de leur implantation, en traversant leur évolution historique et en observant leur morphologie urbaine, on constate que ces deux villes partagent une trajectoire commune marquée par des phénomènes urbains similaires.

Des villes localisées dans des contextes géographiques stratégiques

Lille et Naplouse se sont toutes deux développées dans des contextes géographiques stratégiques, conditionnant leur rôle important dans les réseaux d'échanges et de déplacement. La ville de Lille est fondée dans un fond de vallée, construite autour d'un cours d'eau, à un point de passage obligé (Figure 2). A cet endroit se trouvait une rapide où les embarcations devaient s'arrêter ou être descendues, ce qui favorisait les échanges, les haltes, puis l'installation humaine. Ce type de localisation, à la fois contrainte et opportunité, a donné progressivement à Lille un rôle de carrefour.

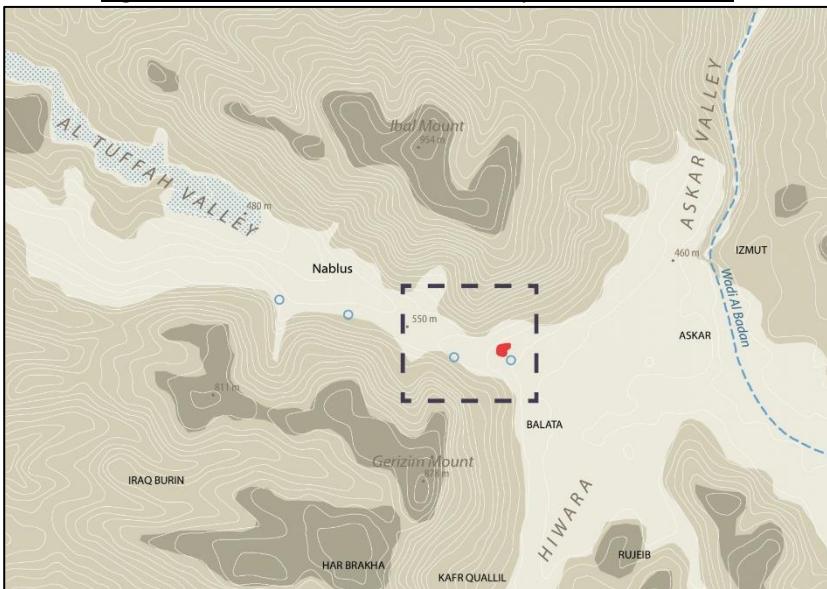
Figure 2 : Evolution de la ville de Lille (carte n°1)



Source : E. BERGERY & C. TERRIER, 2017

Naplouse, de son côté, se situe entre deux montagnes, le mont Gerizim et le mont Ebal, mais également à un point de passage stratégique entre la vallée du Jourdain à l'est et la vallée d'Al-Tuffah qui conduit à la mer Méditerranée à l'ouest (Figure 3). La ville est également proche de nombreuses sources d'eau, une ressource essentielle au développement humain dans la région. Installée à l'ombre du mont Gerizim, la ville bénéficie d'un cadre naturel propice à l'installation humaine depuis des millénaires. Comme Lille, sa situation géographique a déterminé son importance dans les réseaux commerciaux et militaires.

Figure 3 : Evolution de la ville de Naplouse (carte n°1)



Source : E. BERGERY & C. TERRIER, 2017

Naplouse et Lille se ressemblent également par la profondeur historique de leur implantation et par la richesse des civilisations qui les ont traversées.

L'histoire de Naplouse

A Naplouse, la revendication d'un patrimoine millénaire prend aujourd'hui un tournant politique face à l'occupation Israélienne. La revendication d'une présence sur un temps très ancien d'un peuple autochtone, légitime en effet leur présence actuelle sur le territoire au détriment de l'occupation historiquement récente de l'État Israélien (P. BOSREDON, M.T. GREGORIS, E. BERGERY, 2019).

Naplouse, dont les origines remontent à près de 6000 ans, s'est d'abord développée autour de l'antique ville de Shechem, qui est aujourd'hui le site archéologique de Tel Balata. La ville apparaît dans plusieurs textes bibliques et abrite des lieux saints bien identifiés, notamment le tombeau de Joseph et le puits où Jésus aurait bu sur le conseil d'une bonne samaritaine, ce qui témoigne d'une histoire riche et longue. D'ailleurs le mont Gerizim, qui domine la ville, est encore aujourd'hui le lieu de résidence d'une des plus anciennes communautés samaritaines au monde. (Ibid.)

À partir du Ier siècle, la ville devient romaine sous le nom de Néapolis, un nom qui donnera plus tard Naplouse (Figure 4). Durant cette période sont construits un certain nombre de bâtiments : une muraille, un amphithéâtre et un système complexe d'aqueducs souterrains distribuant l'eau de manière très réglementée (Y. MISTOU, 2024). Aujourd'hui, la présence de leurs ruines rappelle la présence autochtone millénaire sur le territoire, prenant par conséquent un tournant éminemment politique.

Figure 4: Evolution de la ville de Naplouse (carte n°2)



Source : E. BERGERY & C. TERRIER, 2017

Au VIIe siècle, elle passe sous domination islamique, la ville se rétrécit ainsi légèrement et prend la taille de la vieille ville actuelle (Figure 5). La ville se densifie et prend des formes urbaines et architecturales répondant très spécifiquement à leurs besoins qui existe encore aujourd'hui tel que le Hawsh. La ville se structure désormais autour de petites places avec parfois des fontaines distribuant l'eau et évidemment autour de la Grande Mosquée de Naplouse. Aujourd'hui la vieille ville de Naplouse conserve encore toutes les traces de cette période, qui a marqué durablement l'organisation de la ville (Ibid.).

Figure 5: Evolution de la ville de Naplouse (carte n°3)



Source : E. BERGERY & C. TERRIER, 2017

Puis, du XV^e siècle jusqu'à la Première Guerre mondiale, Naplouse est intégrée à l'Empire ottoman, ce qui façonne à nouveau durablement son tissu urbain et économique (Figure 6). La ville s'étend à nouveau et se structure désormais autour de palaces possédés par les familles influentes de la ville. Cette période est marquée par le développement économique, grâce aux fabriques de savon ainsi que par l'arrivée du train et de plusieurs services modernes (hôpital, une tour possédant une horloge géante...). Avec l'empire Ottoman se développe également une grande quantité de hammams, qui sont très importants dans la culture Ottomane, mais qui privatisent d'une certaine façon l'eau abondante de ce territoire (Ibid.).

Figure 6 : Evolution de la ville de Naplouse (carte n°4)



Source : E. BERGERY & C. TERRIER, 2017

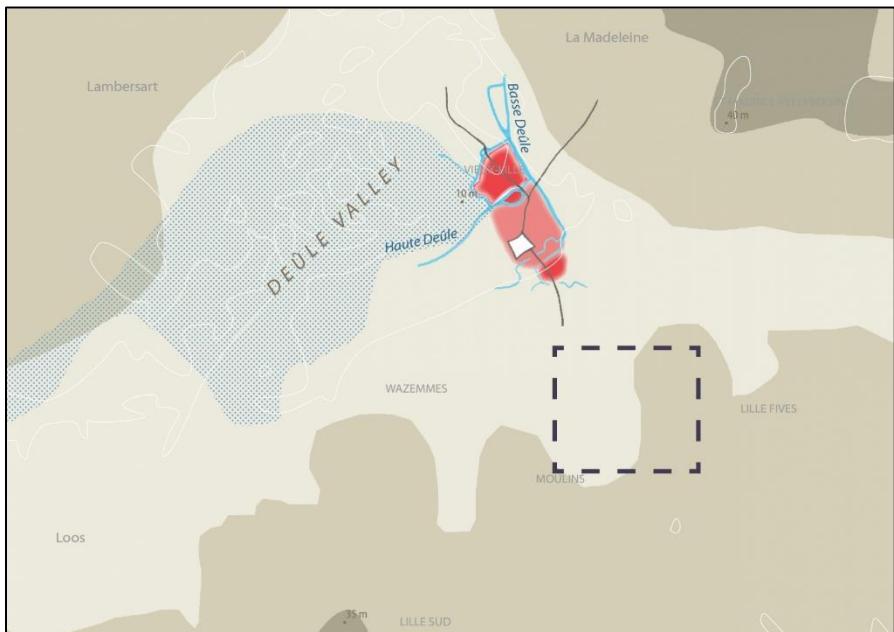
Aujourd'hui (et en réalité depuis 1945), l'histoire de Naplouse est rentrée dans une phase nouvelle marquée par la rivalité avec Israël.

L'histoire de Lille

Sur le territoire qui deviendra l'agglomération lilloise, les premières implantations humaines sont datées du néolithique. La position en fond de vallée et le sol argileux permettent une présence abondante de l'eau favorisant ainsi le développement de formes primitives d'agriculture, de cueillette et d'élevage (Ibid.).

Cependant, la ville se fonde vraiment autour de la Deûle au cours de la période médiévale, entre le I^{er} et les XII^e siècle est à la fois un *castrum* (une ville commerçante) et un *oppidum* (une ville fortifiée). Elle se développe principalement autour du commerce, notamment grâce à sa position sur la Deûle à la croisée de routes commerciales importantes (Figure 7). L'eau est alors un facteur essentiel à la présence de la ville, elle sert de route commerciale, de système de défense et elle permet le développement de l'agriculture.

Figure 7: Evolution de la ville de Lille (carte n°2)

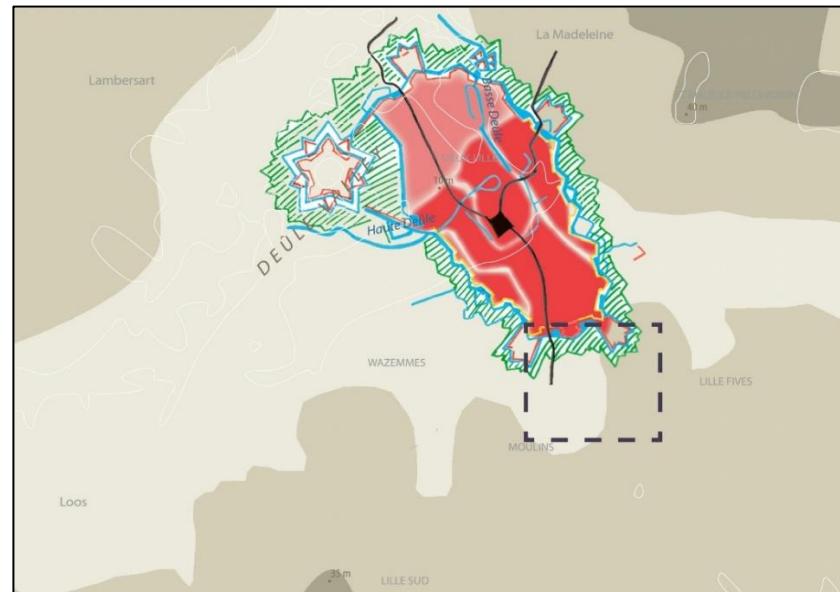


Source : E. BERGERY & C. TERRIER, 2017

Du début du XIVème siècle jusqu'à la Révolution française, la ville connaît une forte croissance et devient définitivement française. La ville devient alors un nœud frontalier important, que cela soit d'un point de vue commercial ou d'un point de vue militaire. Deux des bâtiments historiques principaux de la ville voient ainsi le jour à cette époque, illustrant parfaitement la double utilité de la ville.

Tout d'abord, dans les années 1650 sous la domination espagnole, une bourse de commerce majestueuse reprenant les codes architecturaux de la Renaissance flamande est construite au cœur de la ville classique. Puis après l'annexion française de 1667, l'architecte militaire Vauban est convié à réaliser un ouvrage militaire majeur pour la matrice défensive de la frontière : la Citadelle de Lille. Cet ouvrage militaire, constitué de plusieurs niveaux de fortifications et de tranchées, ainsi que la muraille entourant la ville, font de Lille une place forte militaire de la frontière, durant la période classique (Figure 8).

Figure 8: Evolution de la ville de Lille (carte n°3)



Source : E. BERGERY & C. TERRIER, 2017

Aujourd’hui, ce passé défensif et commercial donne au centre ancien de Lille une structure urbaine dense et organique, concentré autour de certains lieux symboliques. Cependant, dans l’histoire récente du territoire lillois ce n’est pas la période ayant laissé les traces les plus importantes à la ville, puisque celle-ci a fait tomber ses remparts après la Première Guerre Mondiale, et a accueilli les industries à bras ouverts.

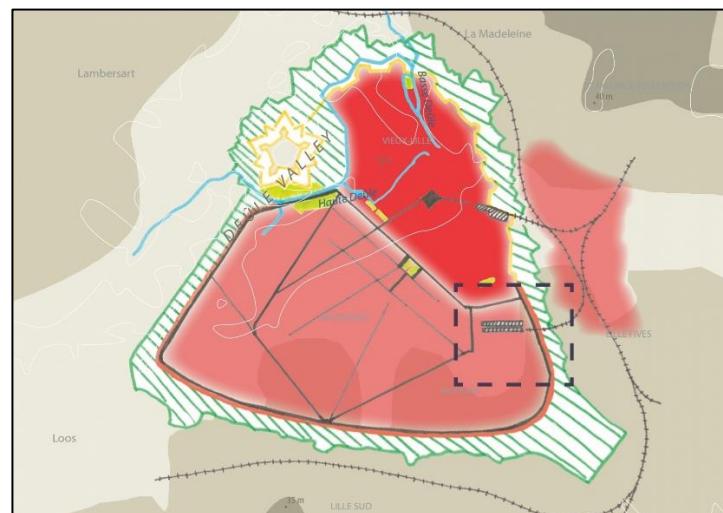
Des villes marquées par l’industrialisation

Après ces périodes historiques lointaines, les deux villes connaissent un tournant au XIXème siècle et au XXème siècle avec l’industrialisation.

Naplouse se spécialise progressivement dans la production de savon, activité qui mobilise savoir-faire artisanal, ressources locales (en particulier l’huile d’olive) et réseaux commerciaux. Cette industrie devient, au fur et mesure, un pilier de son économie, avec l’huile d’olive et marque encore aujourd’hui son identité, notamment par le nombre important d’anciennes fabriques de savon présentent dans la ville. La production du savon à Naplouse se fait ainsi à une échelle industrielle, mais pas forcément dans d’immenses complexes industriels, comme nous pourrons le voir à Lille. La production du savon prend dans les fabriques de Naplouse, une forme entre l’artisanat et l’industrie, entre production manuelle et mécanisation complète.

Lille connaît pour sa part un essor industriel majeur, dès le milieu du XIXème siècle, fondé sur le textile, en particulier la laine et le coton. Cette spécialisation entraîne une transformation profonde du paysage urbain, apparaissent alors de gigantesques complexes industriels, des voies ferrées et des quartiers ouvriers conçus spécialement pour loger la main d’œuvre venue des campagnes. Avec l’industrialisation une nouvelle population afflue en ville modifiant sa composition sociale, en créant une forte classe ouvrière. La ville est étendue afin de trouver de l’espace aux grands complexes industriels mécanisés (Figure 9), mais également afin de construire des quartiers denses de maisons similaires afin de loger les ouvriers. Une nouvelle forme de bâti très dense spécifique à ce territoire voit ainsi le jour : la courée.

Figure 9 : Evolution de la ville de Lille (carte n°4)



Source : E. BERGERY & C. TERRIER, 2017

Aujourd’hui, Lille comme Naplouse sont confrontées aux effets du déclin industriel de la fin du XXème siècle. La fermeture progressive des usines et des fabriques a laissé derrière elle de nombreuses friches, témoins des mutations économiques. Même si les deux villes sont entrées dans une phase post-industrielle, marquée par des tentatives de reconversion de leur ancien bâti, ces espaces abandonnés posent des défis en matière d’aménagement urbain, mais aussi d’identité locale et de mémoire. Surtout aux vues des formes architecturales très spécifiques développées dans ces deux villes.

Des villes possédant des formes architecturales spécifiques mais aussi similaires

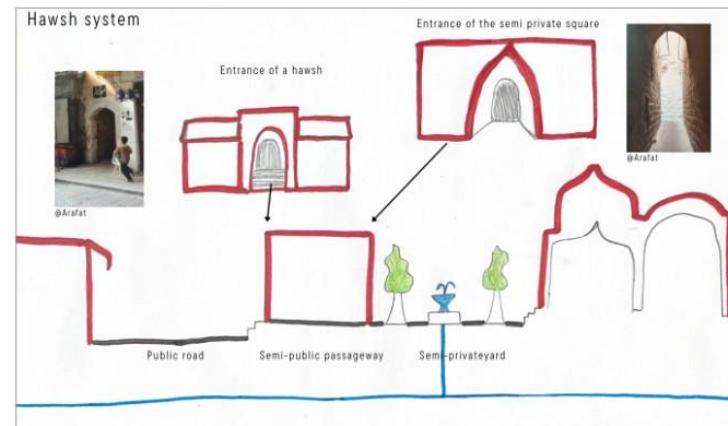
Malgré leurs histoires et leurs contextes culturels différents, Lille et Naplouse présentent des formes d’habitat historiques étonnamment proches, le *hawsh* et la courée.

À Naplouse, les *hawshs* (protection en arabe) sont un groupe de maisons résidentielles partageant une entrée étroite et une place publique. La vieille ville de Naplouse compte 97 *hawshs* qui remontent à la période islamique. Ce groupe de maison est construit uniquement avec des matériaux locaux : pierres, bois, terre cuite, argile. Les *hawshs* étaient une résidence familiale pour plusieurs générations.

Leur architecture se compose d’une place centrale qui était un espace polyvalent utilisé pour la cuisine, la lessive, les réunions sociales et pour partager les ressources avec la communauté. Les pièces des maisons s’articulent autour de cet espace commun et bénéficient de ventilation naturelle et sont protégées de la chaleur (Y. MISTOU, 2024).

Cette forme d’habitat crée différentes typologies d’espaces entre la maison (espace privé) et la rue (espace public). En effet la place autour de laquelle se regroupent les maisons peut être qualifié d’espace semi-privé, puisqu’il permet une forte appropriation du lieu par les différents riverains de la place. De même, l’entrée étroite menant à cette place peut être qualifié d’espace semi-public, puisqu’il est accessible à tout le monde mais ne favorise pas le passage de personnes extérieures au *hawsh* (Figure 10).

Figure 10 : Coupe d’un *hawsh*



Source : Y. MISTOU, 2024

Cette conception de l'espace en différentes typologies n'est plus la norme dans les constructions actuelles, pourtant nous pouvons également l'identifier dans un modèle traditionnel de construction à Lille : la courée. L'apparition de cette forme d'habitat est plus récente que celle des *hawshs*, puisqu'elle date de la révolution industrielle et s'est principalement développée pour loger les ouvriers proches des industries. Cependant, une importante similarité peut être observé avec les *hawshs*, puisque la courée est également un regroupement de maison, non pas autour d'une place mais de part et d'autre d'une petite rue en impasse. La division de l'espace est alors similaire à celle des *hawshs*, mais ici c'est l'impasse qui est un lieu semi-privé et l'entrée de l'impasse qui forme le petit espace semi-public (Figure 11).

Figure 11 : Photo d'une courée à Lille



Source : R. MERLIN, 2025

En plus de la proximité fonctionnelle entre ces deux types d'habitat, il est également imaginable que ceux-ci aient favorisé une forme de lien social similaire. En effet, l'extrême proximité entre les riverains de la place ou de l'impasse favorise une forme de convivialité et de promiscuité très forte entre les habitants. Le lien social et l'impression de former un groupe distinct est ainsi très important dans ces typologies d'habitat.

Ainsi, les villes de Lille et de Naplouse, bien qu'éloignées sur le plan géographique, culturel et politique, partagent une série de traits communs qui méritent d'être soulignés. De leur implantation stratégique à leur histoire plurimillénaire, de leur passage par l'industrialisation à leur situation actuelle de villes post-industrielles, en passant par leurs formes d'habitat collectives et conviviales, elles offrent un terrain fertile pour des échanges et des coopérations. Ces similarités permettent d'ancrer les relations entre les deux villes sur une reconnaissance mutuelle de leurs trajectoires, au-delà des différences politiques ou géopolitiques, et de penser les partenariats urbains comme des espaces de dialogue entre histoires parallèles.

1.2. Des villes qui font face à des grands projets de renouvellement urbain

En plus de leurs similitudes liées à leur histoire, les villes de Lille et de Naplouse font également aujourd’hui face à des défis similaires. Bien sûr, les deux villes font face aux défis environnementaux globaux du XXI^e siècle, mais elles doivent également faire face à la multiplication des friches. Bien que ces sites soient témoins de leurs passés industriels, techniques ou patrimoniaux, elles sont souvent considérées comme des espaces vides, délaissés, abandonnés. Cependant, elles constituent en réalité des opportunités majeures pour repenser la ville et répondre aux défis auxquelles elles font face (C. JANIN et L. ANDRES, 2008). Ces espaces vacants témoignent, comme nous l’avons dit, de trajectoires historiques des deux villes, mais elles peuvent également témoigner de leurs d’ambitions communes de transformation urbaine. Si les moyens mobilisés sont inégaux, les enjeux soulevés par les deux projets phares de réhabilitation, le Naplouse Boulevard à Naplouse et la friche Saint-Sauveur à Lille, convergent autour d’une volonté commune qui est de reconstruire la ville sur elle-même en s’appuyant sur ses héritages.

Les opportunités foncières à Lille et à Naplouse

Les friches urbaines à Naplouse et Lille n’ont pas tout à fait les mêmes origines, ni la même ampleur, mais elles s’inscrivent toutes deux dans un processus de déclin post-industriel et de mutation urbaine.

À Naplouse, on distingue deux grands types de friches : les friches patrimoniales et les friches industrielles. Les premières sont liées à l’extraordinaire richesse historique de la ville. On y trouve des vestiges archéologiques, notamment autour du site de Tel Balata ou du vieux théâtre romain, mais qui ne sont pas valorisés ni intégrés dans des circuits touristiques ou urbains, faute de financement et d’une politique de conservation suffisamment structurée (Figure 12). Bien que ces sites soient relativement préservés (notamment en raison d’une interdiction de reconstruire par-dessus) ils restent dans une forme d’abandon, visibles mais peu interprétés. Les friches industrielles à Naplouse sont, quant à elles, issues de l’ancien réseau de production et de distribution d’énergie, d’eau (Figure 13), ou encore des anciennes fabriques, notamment de savon. Ces espaces, vidés de leur usage initial, ne sont pas reconvertis à proprement parler, mais sont parfois occupés de manière informelle, souvent transformés en squares, lieux de jeux ou de sociabilité. C’est le cas, par exemple, du site du Naplouse Boulevard, qui est une ancienne zone industrielle et technique située au cœur de la ville et sur lequel se trouve aujourd’hui un parc pour enfant.

Figure 12 : L'hippodrome de Naplouse en friche



Source : CAUE du Nord, 2015

Figure 13 : La source Ein Dafna



Source : CAUE du Nord, 2016

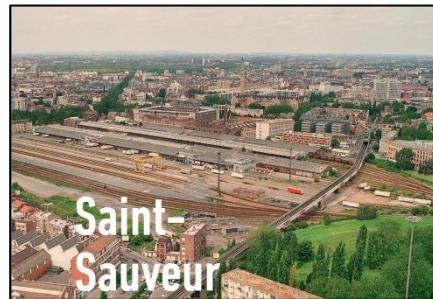
À Lille, les friches sont principalement industrielles (Figure 14) et ferroviaires. Elles sont l'héritage du passé industriel et notamment textile important que nous avons évoqué dans la première partie. A ces friches s'ajoutent également des friches issues du démantèlement d'une partie du réseau ferroviaire, notamment autour de la gare Saint-Sauveur (Figure 15). Dans les deux cas, ces espaces souffrent souvent d'une forte pollution des sols, ce qui rend leur reconversion coûteuse et techniquement complexe. Néanmoins, les moyens publics et privés mobilisés en France sont sans commune mesure avec ceux disponibles à Naplouse. En effet, à Lille, la réhabilitation urbaine est au cœur de la politique municipale et intercommunale, soutenue par des dispositifs européens et nationaux, tandis qu'à Naplouse, les ressources restent très limitées par le contexte géopolitique et économique.

Figure 14 : Le projet Fives Cailles à Lille



Source : SPL Euralille, 2024

Figure 15: Le projet Saint-Sauveur à Lille



Source : SPL Euralille, 2025

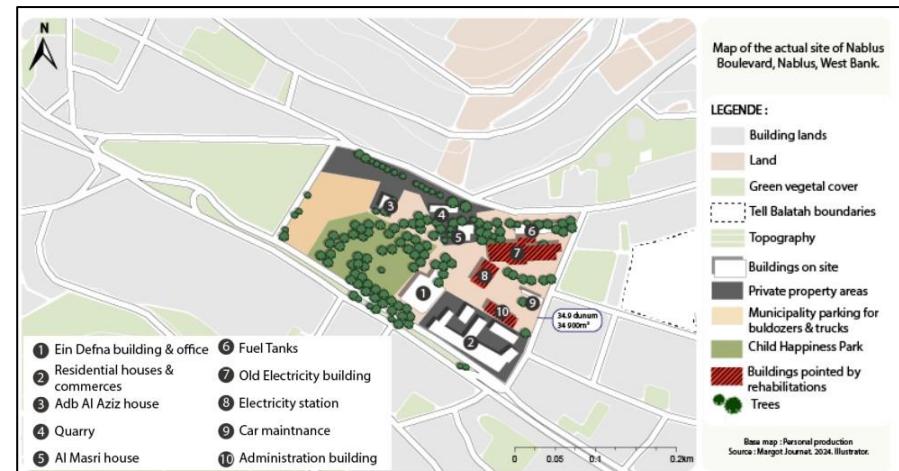
Aujourd'hui les deux villes essaient ainsi de retravailler ces espaces délaissés, d'importants projets urbains sont ainsi en cours et ont l'ambition commune d'être des projets exemplaires dans la création d'une ville durable (C. EMELIANOFF). A Naplouse, le projet portant ses ambitions est le projet du Naplouse Boulevard, à Lille, c'est le projet Saint-Sauveur.

Le projet du Naplouse Boulevard à Naplouse

Le Naplouse Boulevard constitue un espace stratégique dans la ville (Figure 16). Cette friche se situe dans le point le plus resserré entre les deux monts emblématiques de Naplouse (le mont Gerizim et le mont Ebal) au cœur de la passe géographique qui relie la vallée du Jourdain à la Méditerranée. Cet emplacement, historiquement et géographiquement central, donne à ce site une valeur symbolique très forte. Le site du projet est aujourd’hui occupé partiellement par un parc pour enfant, mais conserve les traces visibles de son passé, notamment d’anciennes stations de distribution d’eau, et des vestiges de bâtiments produisant, jadis, de l’électricité. De plus la situation urbaine du site est exceptionnelle, puisqu’il est à proximité immédiate du site archéologique de Tel Balata, rapidement accessible depuis la vieille ville de Naplouse, au croisement des deux routes historiques structurant l’organisation de la ville, et entre les deux extensions urbaines récentes à l’est et à l’ouest (développées dans les années 1980). Autrement dit, le Naplouse Boulevard est un lieu charnière, faisant la jonction entre les différentes époques de la ville (antique, romaine, islamique, ottomane et contemporaine).

Son potentiel est donc important, mais sa reconversion reste freinée par de nombreux obstacles comme le manque de financements, l’absence d’une stratégie de valorisation du patrimoine cohérente à l’échelle municipale, et plus généralement, les difficultés structurelles liées à l’occupation israélienne, qui limite les marges de manœuvre des autorités palestiniennes. Pourtant, ce site représente une opportunité unique de raconter l’histoire de Naplouse à travers l’espace urbain, et de construire un lieu fédérateur entre les différentes parties de la ville.

Figure 16 : Présentation du site du Naplouse Boulevard



Source : M. JOURNET, 2024

Le projet Saint-Sauveur à Lille

À Lille, la friche Saint-Sauveur est également un espace central, anciennement ferroviaire, situé à quelques centaines de mètres du centre historique. Cet ancien site de triage de la SNCF a longtemps été laissé à l'abandon. Il constitue aujourd'hui une sorte de "vide" dans la trame urbaine, coupant en deux la partie sud de la ville. Sa réhabilitation est donc également pensée comme un enjeu de liaison consistant à relier les quartiers séparés par cette friche en créant une continuité urbaine et en favorisant la mixité fonctionnelle.

En effet, une partie de la friche a déjà été transformée. L'ancienne gare de triage a été reconvertisse en un lieu culturel dynamique, la Gare Saint-Sauveur, qui accueille des expositions, des festivals, des événements artistiques et familiaux. Une autre partie est occupée temporairement par un espace de loisirs très fréquenté par les habitants, le Cours St So. Cependant, le projet global de réhabilitation de la friche est plus vaste, il prévoit la construction de logements, d'équipements publics, de commerces, et d'espaces verts (Figure 17).

Mais ce projet est loin de faire consensus. De nombreuses voix s'élèvent contre la densification prévue, l'impact écologique de l'opération, et la possible disparition des usages actuels de la friche. Associations, urbanistes, habitants se mobilisent autour de la défense de ce qu'ils considèrent comme un "poumon vert" et un lieu alternatif au cœur de la ville. Les oppositions sont telles qu'un recours en justice a été déposé pour contester le projet¹. Cela montre que, même dans un contexte de relative stabilité politique et de ressources financières suffisantes, la réhabilitation des friches urbaines reste un enjeu conflictuel, qui questionne les choix politiques et les priorités en matière de ville.

Figure 17 : Projection du projet Saint-Sauveur



Source : MEL, 2025

¹ La Voix du Nord, *Saint Sauveur à Lille, le projet urbain le plus contesté de l'histoire*, 2025

Ainsi, le Naplouse Boulevard et Saint-Sauveur partagent une ambition, celle de transformer un espace abandonné en un projet structurant et exemplaire pour la ville de demain. Dans les deux cas, il ne s'agit pas simplement de construire ou de réhabiliter, mais bien de repenser l'articulation des quartiers, des temporalités urbaines, et des usages. Ces friches sont envisagées comme des lieux de mémoire, de lien social, de transition écologique, et d'innovation urbaine. Et même si ces deux projets sont à des stades d'avancement différents (la construction ayant déjà commencé à Saint-Sauveur, alors que le Naplouse Boulevard est encore dans une phase de réflexion), leur volonté de durabilité et d'exemplarité pour réfléchir à la ville de demain est un facteur commun dans la volonté d'avancement.

1.3. Des volontés communes de durabilité et d'inclusion

Aujourd’hui, les enjeux de durabilité, d’inclusivité citoyenne et cohésion sociale des projets urbains deviennent cruciaux, la participation citoyenne s’impose comme un enjeu incontournable de l’aménagement des villes. Pourtant, ce procédé n'est pas encore devenu la norme, puisqu'il dépend toujours de cadres législatifs, de cultures politiques et administratives, mais aussi de dynamiques territoriales spécifiques. Ainsi l’engagement des deux villes dans des projets de reconversion de friches stratégiques permettent d’explorer deux approches de la participation citoyenne. A Lille, la participation citoyenne s’inscrit dans une tradition de débat et de confrontation autour des grands projets urbain, tandis que la ville de Naplouse cherche à intégrer une logique participative et une évolution progressive des pratiques locales, à travers la coopération internationale. L’échange entre les deux villes, soutenu notamment par l’Agence Française de Développement (AFD), donne ainsi naissance à une dynamique nouvelle de co-apprentissage et d’innovation partagée.

Une culture de la participation légalement établie à Lille

En France, la participation citoyenne s'est progressivement institutionnalisée. Depuis la loi LAMY (Loi de Programmation de la Ville et la Cohésion Urbaine, de février 2014)², elle est devenue une obligation dans les projets de renouvellement urbain, grâce à la création de conseils citoyens instaurés dans les quartiers prioritaires. Les habitants doivent être associés à la réflexion, à travers des concertations publiques, des enquêtes, voir des dispositifs plus élaborés comme les conseils ou les jurys citoyens ou comme les Maisons du Projet. À Lille, cette exigence est bien intégrée, du moins dans son volet procédural. Mais au-delà du respect des obligations légales, la participation s’inscrit aussi dans une tradition locale spécifique, marquée par une forte culture de la critique du projet urbain par la contestation (S. VERMEULEN et M. HARDY, 2016). En effet, Lille est une ville où les grands projets (en particulier lorsqu'ils touchent à des espaces symboliques ou écologiques) font l'objet de mobilisations citoyennes.

² Ministère de l'aménagement du Territoire et de la Décentralisation, *Loi de nouvelle géographie prioritaire (loi Lamy)*, 2022

Le projet de réhabilitation de la friche Saint-Sauveur illustre parfaitement ce phénomène. Si des démarches de concertation ont été mises en place, elles n'ont pas empêché l'émergence d'un mouvement d'opposition structuré, regroupant habitants, associations, experts indépendants. Pour beaucoup, ces dispositifs de participations sont perçus comme formels, peu efficaces, ou orientés vers la validation de choix déjà faits. Cette tension alimente une méfiance à l'égard de la gouvernance urbaine et remet en question la légitimité de la participation elle-même (H. CHELZEN et A. JEGOU, 2015). Paradoxalement, cette conflictualité produit aussi une forme de richesse en obligeant les porteurs de projets à affiner leur discours, à justifier leurs choix, et parfois à infléchir certaines orientations. Elle contribue à forger une culture du débat urbain, où les habitants se sentent davantage autorisés à intervenir, à critiquer, à proposer.

Une participation citoyenne expérimentale à Naplouse

À Naplouse, la situation est très différente. La participation citoyenne dans les projets urbains n'est pas inscrite dans la tradition locale de gouvernance. Les projets sont généralement conçus par les services techniques municipaux, en lien avec les décideurs politiques et les concepteurs privés, sans procédure formelle d'association des habitants.

Les contraintes politiques, économiques et institutionnelles dans lesquelles évolue la ville (marquées par l'occupation israélienne, la faiblesse de l'État palestinien, et le manque chronique de ressources) ne favorisent pas l'émergence de pratiques inclusives dans la planification urbaine. Le sujet n'étant pas la priorité opérationnelle dans les projets.

Cependant, la mise en œuvre du projet Naplouse Boulevard constitue une occasion inédite d'introduire une logique participative. Le financement de ce projet soutenu par l'AFD, repose en partie sur l'obligation d'intégrer les habitants dans le processus de conception et de mise en œuvre. Ce critère conditionne l'obtention des fonds, ce qui pousse les services techniques de la municipalité à considérer ce sujet comme une priorité et à expérimenter de nouvelles manières de faire.

Une coopération doublement bénéfique

C'est dans ce contexte que le partenariat avec Lille prend tout son sens. Grâce à un échange entre techniciens, professionnels et universitaires des deux villes, une dynamique d'apprentissage mutuel s'est mis en place. Des techniciens et des élus de Naplouse se sont ainsi rendu plusieurs fois dans la métropole lilloise qu'ils ont pu visiter par l'intermédiaire du CAUE³. Les différentes visites qu'ils ont réalisées leur ont permis d'observer concrètement les pratiques de concertation en France, et leur mise en place dans les projets urbains. Tandis que des techniciens français se sont rendus à Naplouse pour découvrir les enjeux locaux, le patrimoine de la ville, ainsi que son fonctionnement. Ces visites croisées ont suscité un véritable enthousiasme du côté palestinien. Les équipes de Naplouse ont exprimé leur volonté de développer, grâce au projet du Naplouse Boulevard, un projet inspiré des bonnes pratiques françaises et notamment l'inclusion des habitants dans le projet et l'ancrage dans le tissu urbain.

Le projet du Naplouse Boulevard est ainsi directement inspiré de plusieurs projets lillois comme EuraTechnologie, Fives Cailles et Saint-Sauveur. Il est pensé comme un projet exemplaire pour penser la ville de demain, un laboratoire de test de nouvelles méthodes de fabrication urbaine dans le contexte palestinien très spécifique.

L'un des résultats concrets de cette coopération est l'élaboration progressive de connaissances et d'une méthodologie partagée entre les deux villes, à laquelle ont participé une centaine d'étudiants. Les services techniques de Lille et de Naplouse s'accordent sur les points de convergence dans leurs visions du projet urbain, malgré des contextes très différents. En effet, ils cherchent ensemble à transformer des espaces de rupture en lieux de continuité urbaine, à favoriser la mixité des usages, à valoriser le patrimoine, à créer du lien social.

³ CAUE du Nord, *Work Session at the Lille town hall with the nabulsi delegation*, 2024

La comparaison entre Lille et Naplouse montre que la participation citoyenne n'est ni un acquis universel, ni un luxe réservé aux pays du Nord. Elle peut être un levier de transformation urbaine, un outil d'appropriation des projets par les habitants, un facteur d'amélioration de la qualité des aménagements et un accès direct à la démocratie participative. Si Lille bénéficie d'une culture du débat et d'un cadre légal favorable, elle doit encore surmonter la méfiance et les tensions qui traversent ses processus participatifs. Naplouse, quant à elle, fait ses premiers pas dans cette voie qu'elle compte adapter à son contexte, en s'appuyant sur un partenariat solide avec une ville plus expérimentée.

Pour conclure cette partie, il est intéressant de rappeler que la mise en place de la coopération internationale entre les deux villes a débuté dans un contexte particulier, de lien personnels et d'opportunités politiques dans les deux villes. Cependant, cette coopération ne s'est pas arrêtée lorsque le contexte a évolué, les liens tissés par les deux villes grâce au jumelage ayant permis le développement d'ambitions communes. Ainsi la mise en avant de points communs dans l'histoire des villes et l'opportunité de mettre en action des volontés similaires dans deux projets d'ampleurs, ont permis, comme nous allons le voir, l'élaboration d'actions communes, notamment au travers des Maisons du Projet.

2

Favoriser la capacité à agir des
citoyens au travers d'une
Maison du Projet

Comme nous l'avons expliqué, les villes de Lille et de Naplouse font face à des défis urbains d'ampleur et souhaitent, toutes les deux, réaliser un projet urbain pouvant servir d'exemple pour construire la ville de demain. Cette volonté d'exemplarité nouvelle pour imaginer la ville de demain illustre un changement de paradigme profond dans l'urbanisme et l'architecture du XXI^e siècle. En effet, pour répondre aux enjeux climatiques, sociaux et économiques auxquels font face les sociétés d'aujourd'hui, l'architecture et l'urbanisme doivent se réinventer pour devenir plus durable.

Ce changement de paradigme peut s'illustrer au travers de trois éléments de l'urbanisme.

Premièrement, la prise en compte des enjeux spécifiques liés à chaque projet. Par le passé, les projets urbains ne prenaient en compte que quelques enjeux principalement techniques (portance, fonctionnalité, hygiène...) et financiers, mais aujourd'hui cela ne suffit plus. Les projets actuels demandent une réflexion plus poussée sur certains sujets en plus de ceux liés à la technicité. Les enjeux liés à l'impact sur l'environnement sont aujourd'hui évidemment centraux dans les projets urbains (impact sur la biodiversité, gestion de l'eau, pollution lumineuse, pollution sonore...), ainsi que ceux liés aux contextes urbains spécifiques des projets (bâti existant, environnement socio-économique à proximité, usages du site...).

Deuxièmement, les acteurs prenant part au projet. Afin de comprendre du mieux possible les sites de projets, afin de pouvoir au mieux répondre aux enjeux identifiés et afin de répondre aux mieux aux besoins de chacun, en bref, afin de réaliser un projet plus qualitatif et plus durable, le nombre d'acteurs prenats part au projet urbain a augmenté ses dernières années. Aujourd'hui, de nouveaux acteurs prennent part au projet urbain. Certains se sont simplement développés autour de questions précises liées aux projets, comme la maîtrise d'usage (des acteurs spécialisés dans la compréhension des usages du site, au cours de son histoire, aujourd'hui et demain). D'autres étaient déjà présents par le passé, comme les riverains, mais n'étaient pas pris en compte par le projet ou ils étaient souvent écartés du processus de décision. Aujourd'hui leur expertise empirique de leurs lieux de vie est de plus en plus reconnue, et leur participation aux projets urbains tend à devenir obligatoire en France.

Troisièmement, le temps du projet. Aujourd’hui, en partie du fait des deux premiers changements, le temps du projet devient de plus en plus long (il paraît évidemment qu’aborder plus de sujets, avec plus de spécialistes, augmente le temps lié à la réflexion). Afin de ne pas laisser un site vacant et inutilisé durant une période de réflexion de plus en plus longue, un mouvement nommé l’urbanisme temporaire se développe. Cela consiste à développer une utilisation temporaire du site durant la période de projet, qui a pour objectif de bénéficier au projet final. Par exemple des usages peuvent être testés sur le site afin d’être conservé dans le projet final, ou non, des actions peuvent être mises en place afin de faire évoluer progressivement l’image historique d’un site... (M. CORREIA, 2018)

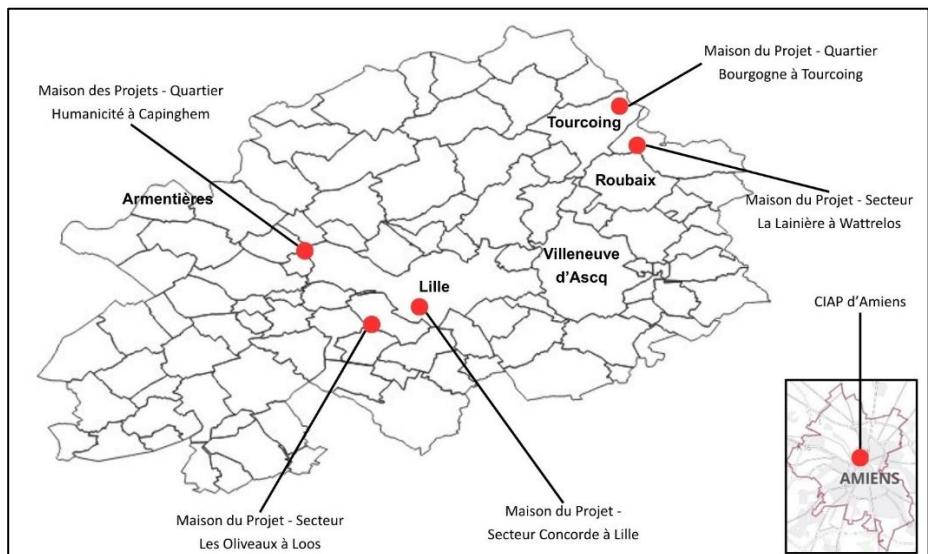
Construire un projet exemplaire pour la ville de demain signifie ainsi pour les villes de Lille et de Naplouse de prendre en compte ces changements de paradigme et de réussir à les appliquer de manière bénéfique, afin d’enrichir le projet urbain. C’est sur cette base que s’est construite l’idée de développer des Maisons du Projet dans les deux villes afin d’accompagner les projets urbains.

2.1. L'opportunité de créer des Maisons du Projet

C'est dans cette logique qu'est née l'idée de créer des Maisons du Projet à Lille comme à Naplouse. Les deux Maisons du Projet auraient pour ambitions de faciliter le dialogue entre les habitants, les élus et les acteurs du projet. Ces structures, encore récentes, ne disposent pas d'une définition claire. Le dispositif peut énormément varier en fonction du contexte des territoires, des missions qui leur sont confiées, de leur organisation interne ou encore des outils qu'elle mobilise. Pourtant, en France, elles constituent désormais un élément important des démarches de renouvellement urbain, puisqu'elles sont notamment obligatoires dans les projets menés par l'Agence Nationale de Renouvellement Urbain (ANRU), ou de valorisation patrimoniale. L'expérience commune menée par Lille et Naplouse permet d'illustrer l'intérêt de mettre en place ces dispositifs et de réaliser leur très forte capacité à s'adapter à des contextes très différents.

Dans le cadre de mon stage j'ai ainsi pu rencontrer plusieurs Maisons du Projet sur le territoire de la Métropole Européenne de Lille, ainsi que le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) d'Amiens (Figure 18). Ce qui m'a permis d'en savoir plus sur les objectifs, le fonctionnement, ainsi que les outils mobilisés par ces structures.

Figure 18 : Localisation des dispositifs rencontrés



Source : R. MERLIN, 2025

Une définition souple et des cadres variés

Comme nous l'avons dit, il n'existe pas de définition unique de la Maison du Projet. Dans la littérature comme dans les retours de terrain, ces structures sont d'abord perçues comme des lieux et des dispositifs de médiation, accompagnant les habitants tout au long d'un projet urbain. Elles permettent à la fois de diffuser de l'information, de favoriser la compréhension des transformations du territoire, et d'impliquer progressivement la population dans les projets urbains.

Si le concept est souple, certaines obligations légales ou réglementaires expliquent la multiplication des Maisons du Projet. Dans le cadre de projets portés par l'ANRU par exemple, la création d'une Maison du Projet est quasi systématique car la loi impose d'associer les habitants au processus d'élaboration du projet urbain. Cette obligation peut s'expliquer dans la volonté d'associer plus d'acteurs dans la fabrique de la ville, afin d'augmenter la qualité et la durabilité des projets. Cependant, comme nous l'avons dit, cette démarche de concertation augmente le temps lié à la conception du projet, figeant ainsi certains sites pendant des années. La Maison du Projet vient ainsi servir d'espace transitoire sur le site de projet, tout en permettant d'associer plus de participants.

De même, certaines villes disposant du label "Ville d'Art et d'Histoire", mettent en place des lieux permanent de médiation qui remplissent des fonctions similaires, pour répondre à leurs obligations en matière de transmission culturelle et patrimoniale (Ministère de la Culture, 2004). Comme c'est le cas Amiens qui a monté son Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP), à l'étage de son office de tourisme.

À côté de ces initiatives contraintes par la réglementation, certaines collectivités choisissent de créer ces dispositifs de manière volontaire, dans une logique proactive de concertation citoyenne et de pédagogie. Cette diversité dans la volonté même de mettre en place une Maison du Projet explique en partie la grande hétérogénéité des Maisons du Projet. En effet, chacune reflétant les ambitions de son territoire, ainsi que les besoins et les envies de son public.

Les missions pouvant être confiées aux Maisons du Projet et les principaux outils utilisés

Malgré cette diversité, les observations tirées de mes rencontres avec différentes Maisons du Projet du territoire lillois ainsi qu'avec le CIAP d'Amiens permettent d'identifier quatre grandes missions communes :

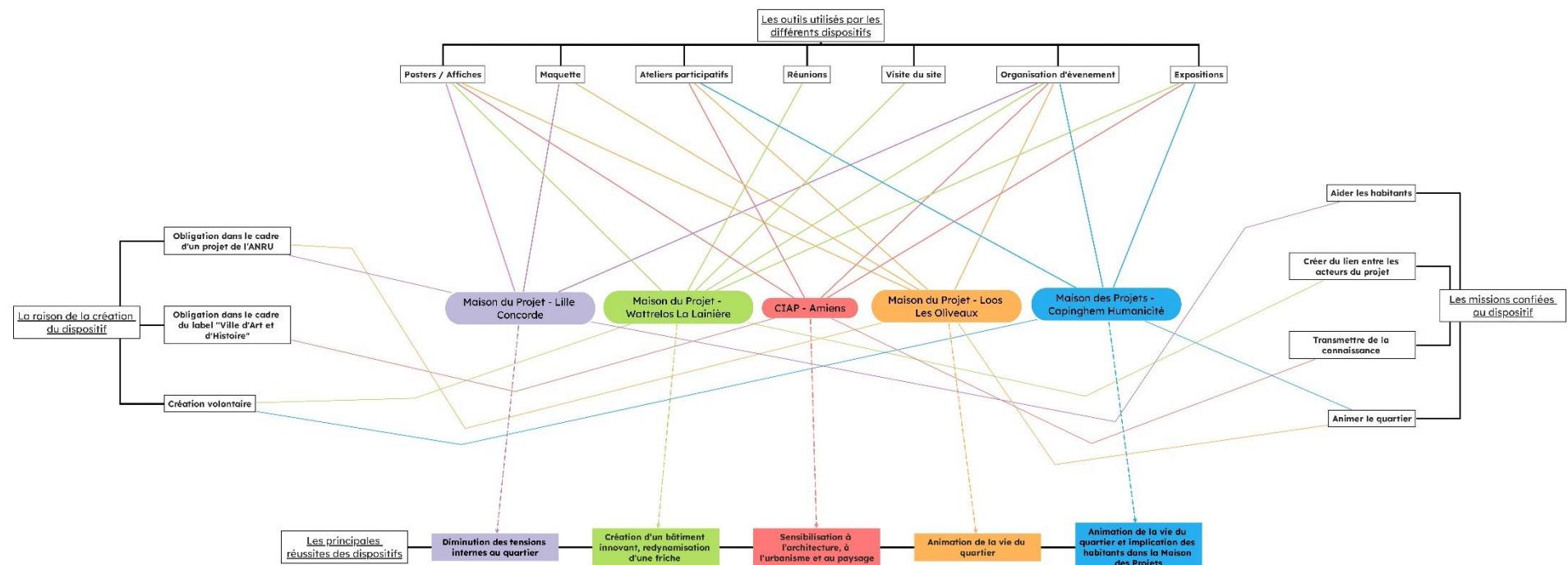
- Aider les habitants : que cela soit dans la compréhension du projet, dans les démarches qui lui sont liées (comme le relogement) ou dans l'intégration des nouveaux arrivants dans le quartier.
- Créer du lien entre les acteurs du projet urbain : qu'il s'agisse d'élus, de techniciens, d'architectes ou de paysagistes, de bailleurs sociaux, d'entreprises de BTP, d'associations locales ou des habitants.
- Transmettre des connaissances, qu'elles soient historiques, patrimoniales, techniques ou environnementales, afin que le projet devienne compréhensible et appropriable.
- Animer le quartier, en proposant des activités qui donnent vie au site en transformation et maintiennent un lien avec les habitants durant les travaux.

Pour remplir ces missions, les Maisons du Projet s'appuient sur une grande variété d'outils et de formats. On retrouve des supports et des moments d'échanges classiques lors de démarche d'informations, comme les affiches et les panneaux explicatifs ou les réunions publiques, mais aussi des dispositifs immersifs ou davantage participatifs :

- Maquettes permettant de visualiser les transformations à venir
- Ateliers participatifs pour recueillir avis et propositions
- Réunions publiques et visites de chantier, qui favorisent le dialogue direct
- Expositions, événements et parcours pédagogiques, qui transforment le projet en une expérience collective

Chaque Maison du Projet développe sa propre combinaison de méthodes (Figure 19), adaptées aux spécificités sociales, culturelles et spatiales du territoire concerné. Certaines privilégient la convivialité et l'animation, d'autres la transmission d'informations, de connaissance ou l'explication technique d'éléments du projet. Cette souplesse est un élément central de l'efficacité des Maisons du Projet, qui comme nous allons le voir, doivent absolument être adaptées au territoire.

Figure 19 : Analyse comparative des différents dispositifs rencontrés



Source : R. MERLIN, 2025

Des dispositifs nécessairement adaptés aux contextes locaux

L'expérience de terrain montre que le succès d'une Maison du Projet dépend largement de son inscription dans le territoire. Il n'existe pas de modèle universel, chaque dispositif reflète le contexte urbain, le type de projet et les attentes des habitants et des élus.

À Lille, la création de Maisons du Projet s'inscrit dans une culture de participation citoyenne déjà bien établie. Dans le cas du projet de réhabilitation de la friche Saint-Sauveur, l'ouverture d'un tel lieu répond à deux besoins principaux. D'une part, il s'agit de respecter un cadre réglementaire et une habitude de concertation désormais ancrée. D'autre part, la Maison du Projet constitue un outil de médiation face à une contestation forte. Le projet est, en effet, très débattu, et créer un espace de dialogue peut aider la municipalité à mieux expliquer ses choix et réduire les tensions avec les habitants. Ici, la Maison du Projet est donc un instrument de gestion sociale et politique du projet, autant qu'un lieu de diffusion d'information et de connaissance.

À Naplouse, la dynamique est radicalement différente. La ville ne dispose pas d'une tradition d'inclusion citoyenne dans les projets urbains. La volonté de créer une Maison du Projet découle également de deux facteurs. Le premier étant, la découverte de pratiques inspirantes à travers la coopération internationale avec Lille, et la volonté de réaliser un projet durable exemplaire. Ce qui signifie forcément intégrer des valeurs nouvelles d'inclusion et d'écologie. Mais également pour répondre aux exigences de l'AFD qui, rappelons-le, conditionne l'octroi de subventions à la mise en place de démarches participatives. Dans ce contexte, la Maison du Projet devient un outil d'innovation institutionnelle pour Naplouse. Elle permet d'introduire progressivement une nouvelle culture du projet urbain dans la population, basée sur l'inclusion et le dialogue, tout en répondant aux enjeux financiers et de coopération internationale lié au projet.

Malgré la diversité des contextes et des motivations, toutes les expériences observées convergent vers un objectif fondamental, qui est de créer un lien entre le projet urbain et les habitants. Les Maisons du Projet agissent ainsi comme des interfaces. Elles traduisent des informations techniques (plans, études, calendriers...) en discours compréhensible par des non-experts, elles donnent la parole aux habitants, et elles permettent de développer la capacité à agir des citoyens.

Cependant, pour la Maison du Projet de Naplouse, le transfert d'outils et de méthodes ne signifie pas une simple transposition d'un modèle français. La création d'un tel dispositif à Naplouse suppose une adaptation aux réalités locales. Mais il montre qu'il est possible de faire émerger une culture de la participation même dans des contextes où elle n'existe pas auparavant, à condition qu'elle soit portée par des institutions volontaristes et soutenue par des partenaires internationaux.

2.2. Une méthodologie déjà bien construite

Ainsi, créer une Maison du Projet à Naplouse ne se fait ainsi pas à partir de rien. Ce projet se base sur le modèle de la Maison du Projet (N. KSIASZKIEWICZ, 2022), déjà éprouvé en France, mais également sur une relation internationale favorisant la création de connaissance et l'accès partagé au savoir.

Une coopération universitaire au service des projets urbains

Comme évoqué, la relation internationale entre les villes de Lille et de Naplouse ne se limite pas à de simples échanges institutionnels entre élus ou services techniques, elle s'inscrit également dans une dynamique académique et scientifique. Depuis plusieurs années, un partenariat actif s'est en effet développé entre l'Université de Lille et l'Université An-Najah de Naplouse, donnant naissance à un dialogue académique fertile centré sur des échanges entre étudiants. Ce partenariat constitue un véritable levier de production et de diffusion de connaissances, nourri par des échanges réguliers entre étudiants, chercheurs, enseignants et professionnels autour de thématiques partagées, principalement liées à la ville, au patrimoine et aux projets urbains.

Cette dynamique a permis la mise en place de programmes d'échanges académiques qui se traduisent par l'organisation d'ateliers et de stages croisés réunissant des étudiants des deux universités. Ces ateliers, organisés à Lille et à Naplouse (en fonction du contexte international), offrent aux participants l'occasion d'immerger leurs réflexions dans des contextes urbains fortement contrastés. Ensemble, ils ont exploré des sujets d'une grande diversité : la valorisation et la protection du patrimoine bâti et paysager, la place de l'arbre et du végétal dans la ville contemporaine, l'analyse historique et morphologique des deux territoires, l'évaluation des équipements publics existants... Ils ont également participé à établir des diagnostics pour les projets urbains dans les deux villes. Enfin, certains groupes d'étudiants ont également participé au développement d'outils participatifs et pédagogiques dans les deux villes.

Au-delà des thématiques abordées, ces collaborations favorisent un véritable croisement des regards et des savoir-faire. Les étudiants et enseignants français et palestiniens y confrontent leurs méthodes d'analyse, leurs outils techniques et leurs références culturelles.

Pour les participants français, travailler dans un contexte marqué par des contraintes politiques, économiques et sociales fortes, comme celui de Naplouse, représente un apprentissage unique qui les confronte à des problématiques rarement rencontrées en Europe comme la résilience face aux incertitudes géopolitiques, ou l'importance des dynamiques communautaires dans l'aménagement du territoire.

Pour les participants palestiniens, l'expérience offre l'opportunité de découvrir des approches européennes du projet urbain centrées sur l'intégration des notions de développement durable, l'importance de l'inclusion citoyenne, ou encore la prise en compte des enjeux environnementaux à long terme. Ce dialogue interculturel et interdisciplinaire constitue donc un bel outil d'apprentissage réciproque, enrichissant les pratiques et les modes de penser de chacun.

Au fil du temps, cette coopération universitaire a donné naissance à une base de connaissances partagée, structurée et mobilisable par l'ensemble des acteurs impliqués. Celle-ci ne se limite pas à des productions ponctuelles, mais s'inscrit dans une logique de capitalisation des connaissances autour de diagnostics urbains, de cartes thématiques, d'études patrimoniales, de propositions d'aménagement et de retours d'expérience. Ces connaissances sont intégrées dans des supports accessibles et évolutifs, qui ont pour objectifs d'être utilisées par les services municipaux des deux villes, par les enseignants-chercheurs, mais également par les professionnels et acteurs institutionnels engagés dans les projets urbains des deux villes.

Dans cette coopération l'implication du CAUE du Nord a permis rapidement d'encadrer et de valoriser les productions étudiantes. Le CAUE du Nord a assuré la cohérence des méthodologies employées et facilité la mise en relation entre les différents acteurs. Il a également permis de mettre en valeur les travaux des professionnels et des étudiants, en les intégrant dans sa base de données S-PASS, grâce au portail collaboratif LinkUp (Lille Naplouse K(c)ooperation Urban Planning). Cette capitalisation des productions a permis de dépasser le cadre strictement académique pour aboutir à des résultats concrets, directement mobilisable dans la mise en œuvre des projets urbains.

La base de données S-PASS et le portail LinkUp, un moyen essentiel pour de valoriser les connaissances.

Afin de comprendre l'utilité du portail LinkUp, il faut comprendre le fonctionnement de la base de données S-PASS mis en place et développé par le CAUE du Nord. En effet, le portail LinkUp s'inscrit dans une dynamique plus large de structuration et de mutualisation des connaissances produites autour des projets urbains menés par le CAUE du Nord et ses partenaires, dans l'ensemble du département du Nord, grâce à la base de données S-PASS. S-PASS est une plateforme développée, utilisée et perfectionnée par le CAUE du Nord, dont l'objectif est de mettre en réseau et de rendre accessibles les connaissances relatives à l'architecture, à l'urbanisme et aux paysages sur l'ensemble du département du Nord. La base de données s'organise ainsi en 'fiches', qui sont des pages internet créées principalement par des professionnels sur des projets urbains, des pratiques architecturales, des lieux marquants du territoires, des démarches pédagogiques ou participatives... Ces pages une fois créées peuvent être mises en relation de différentes manières, ce qui peut permettre d'enrichir une information ou de développer la connaissance sur un sujet.

Pour exemplifier de manière concrète, la plateforme peut permettre à un habitant de trouver des informations sur le projet urbain se déroulant à côté de chez lui, puis de lui proposer d'en apprendre plus sur la démarche utilisée par ce projet, puis de le diriger vers d'autres projets utilisant la même démarche. Cela peut également permettre à un habitant de se renseigner sur l'église de son village, puis de pouvoir en apprendre plus sur les autres éléments marquants de son village. En bref, cette base de données vise à partager les connaissances en s'adaptant aux différents intérêts portés par chacun.

Ainsi, pour centraliser et valoriser spécifiquement les productions issues de la coopération universitaire entre Lille et Naplouse, le CAUE du Nord a créé le portail LinkUp. Il fonctionne avant tout comme une plateforme collaborative et évolutive, dans laquelle tous les acteurs de la coopération internationale (étudiants, enseignants, techniciens des collectivités, partenaires institutionnels, élus...) peuvent enrichir les connaissances. Ainsi, les travaux produits par les étudiants dans le cadre des ateliers croisés entre Lille et Naplouse y sont rassemblés sous la forme de fiches thématiques interconnectées. Ce fonctionnement permet à chaque fiche d'être consultée individuellement, mais s'intègre également dans un réseau de connaissance plus vaste grâce à un système de connexions entre thématiques urbaines, périodes historiques, échelles territoriales ou disciplines mobilisées.

Figure 20 : Exemple de fiche S-PASS : Le CIAP d'Amiens

Le CIAP d'Amiens (80) : une offre culturelle très enrichissante et gratuite pour tous

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE / CENTRE D'INTERPRÉTATION AMIENS

Dans le cadre du label "Ville d'art et d'histoire" de la ville d'Amiens, un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine a été conçu. Après 4 ans et 60000€ investis dans sa conception, le lieu est aujourd'hui un vrai plus pour le territoire.

Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine d'Amiens

Le CIAP d'Amiens (80) : une offre culturelle très enrichissante et gratuite pour tous

Le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Paysage (CIAP) d'Amiens, situé au 23 place Notre Dame (80000 Amiens), au 1er et 2ème étages, est un espace dédié à la connaissance du territoire amiénois, par le biais de son histoire, de son architecture et de son paysage.

La visite proposée par le CIAP commence tout d'abord par une carte présentant le territoire amiénois actuel, dans ses limites administratives d'aujourd'hui.

Ensuite, la 1ère partie de la visite présente les paysages du territoire en partant de l'histoire géologique du territoire et notamment de la composition de ses sols, puis en abordant les espèces végétales et animales qui se sont développées sur ces sols.

La 2ème partie est une maquette sur laquelle est projeté un film racontant l'histoire humaine du territoire, des premiers peuplements humains à nos jours. L'avantage de cette maquette est ainsi de pouvoir raconter l'entierreté de l'histoire du territoire et de permettre d'effectuer des zooms sur certaines espaces au moment voulu, grâce à la vidéo qui est projetée. La maquette est également entourée d'écrans qui diffusent des images historiques des lieux, des plantes ou des techniques abordées dans la vidéo. Le tout est accompagné d'explications sonores allant avec la vidéo.

La 3ème partie aborde la question de l'identité du territoire à travers la culture spécifique de celui-ci. Une pièce est ainsi dédiée aux spécificités culturelles du territoire ayant perduré jusqu'à aujourd'hui, en les reliant à leurs impacts sur l'occupation de l'espace.

Enfin, la 4ème partie parle des différentes formes de bâti et des différents matériaux utilisés pour la construction en fonction des époques. L'objectif est ainsi de remettre dans le contexte local du territoire, les formes architecturales et paysagères qui se sont succédé dans l'histoire, d'expliquer les éléments marquants et leur lien avec l'histoire du territoire. Sur les murs de cette pièce, des bâtiments accompagnés de textes explicatifs servent de valeurs d'exemple.

De plus, le CIAP d'Amiens propose également des expositions temporaires, une salle de conférence dans laquelle sont diffusés des contenus historiques, un centre documentaire, mais également des visites de la ville ainsi que des ateliers d'urbanisme.

Voir les autres CIAP référencés par le CAUE du Nord

Sur le même sujet

Autres dispositifs rencontrés

Dossier

A quoi ressemblent les maisons du projet sur le territoire

Source : LinkUp, 2025

L'intérêt de ce portail dépasse largement la simple fonction d'archivage ou de mise en valeur des productions étudiantes. LinkUp est davantage pensé comme un outil opérationnel au service du projet urbain, sur lequel les différents acteurs impliqués peuvent s'appuyer. En effet, il peut offrir une base argumentaire solide, permettant de justifier certaines orientations ou choix stratégiques auprès des décideurs politiques ou des bailleurs de fonds. De plus, il peut constituer une ressource pédagogique et participative mobilisable lors d'actions de médiation urbaine et architecturale. Il peut servir de support dans l'organisation d'ateliers publics ou encore la création d'expositions temporaires.

Au-delà de son rôle technique, LinkUp incarne une véritable logique de capitalisation des savoirs développé par le CAUE du Nord. Dans le domaine de l'urbanisme, où les projets s'inscrivent dans des temporalités longues et impliquent des acteurs multiples dont l'engagement peut fluctuer, il est essentiel de disposer d'outils garantissant la continuité de la réflexion et la transmission des connaissances. La plateforme répond à cet enjeu en assurant la traçabilité des démarches, en conservant la mémoire des débats et en rendant accessibles les propositions, même après le départ des équipes ou la fin des mandats politiques. Elle permet ainsi de dépasser les logiques ponctuelles ou individuelles pour inscrire les projets dans une perspective collective et partagée, tout en mettant en lumière les bonnes initiatives et les bonnes pratiques.

Une ressource essentielle pour l'élaboration du programme de la Maison du Projet

Dans le cadre de ma mission de stage, centrée sur la conception du programme de la Maison du Projet à Naplouse et sur la création de livrables permettant de mettre en œuvre les outils et ateliers proposés, le portail LinkUp a représenté une ressource centrale. Les travaux accumulés ces dernières années m'ont permis d'avoir une vision claire des enjeux locaux, mais aussi d'identifier des axes de travail prioritaires en fonction des dynamiques déjà amorcées.

Mon travail s'est particulièrement appuyé sur les propositions faites en 2023 par Léa LEMENU et Sondus ALMANSRA, qui lors de leur stage commun avait abouti à des propositions d'outils et d'ateliers participatifs pour la Maison du Projet de Naplouse (L. LEMENU, 2023). Mon travail a ainsi été de concrétiser leurs propositions⁴. C'est pourquoi, la Maison du Projet à Naplouse, n'est pas conçue comme une simple reproduction d'un modèle lillois. Elle est pensée comme le prolongement d'une démarche de coopération universitaire, comme un lieu de diffusion des savoirs partagés, et comme un outil de lien entre les acteurs du projet, les habitants et de lien international.

Cette méthodologie commune permet à la coopération entre Lille et Naplouse de dépasser le simple jumelage entre deux villes. Elle permet de créer un socle commun structurant, qui participer activement à l'élaboration d'une intelligence collective transnationale, capable de nourrir les pratiques professionnelles, d'orienter les politiques urbaines locales et de contribuer à une vision partagée de l'urbanisme durable.

⁴ LinkUp, *PEDAGOGIC TOOL BOX*, 2023

2.3. La fin de la phase projet marquée par la concrétisation des réflexions

Aujourd’hui, la coopération décentralisée entre les villes de Lille et de Naplouse connaît une phase charnière. En effet, la dynamique engagée depuis plusieurs années, autour des études urbaines menées dans le cadre des projets urbains et bénéficiant de financements extérieurs, arrive à son terme. Cette situation impose aux deux municipalités de clore le cycle en cours, tout en réfléchissant aux conditions d’ouverture d’un nouveau.

Ainsi émerge la volonté partagée de concrétiser les acquis des études menées, et de faire évoluer les réflexions théoriques vers une phase opérationnelle. Ce moment charnière se retrouve également dans les deux grands projets urbains, qui, comme nous allons le voir, se trouvent tous les deux à l’articulation entre une phase d’études et un passage à l’action.

Le passage des projets à une phase plus opérationnelle

Du côté lillois, le projet Saint-Sauveur, visant à redynamiser la fiche ferroviaire, a longtemps cristallisé les tensions locales. Conçu comme une opération d’ampleur, le projet a suscité de vives contestations de la part d’associations et d’habitants, qui ont introduit un recours en justice. Après plusieurs années de suspension, la justice a finalement donné raison à la municipalité. La contestation citoyenne, bien que mobilisatrice, n’a pas permis d’infléchir significativement le contenu du projet.

La Ville de Lille s’apprête donc à déployer le projet dans son ambition initiale (Figure 21). Celui-ci visera donc à développer sur une surface de 24 hectares un « écoquartier à vocation sociale » (SPL EURALILLE, 2025), assez dense, abritant 2300 logements, 240 000m² de surface de plancher, mais également 10 hectares d’espace public, dont 8 hectares d’espace vert⁵. La Ville de Lille peut désormais engager concrètement la phase de travaux, marquée par les premières réalisations visibles sur le terrain.

⁵ SPL Euralille, Saint-Sauveur, 2025

Figure 21: Carte d'interprétation du projet Saint-Sauveur



Source : R. MERLIN, 2025

À Naplouse, la situation est sensiblement différente. La municipalité a pu bénéficier, grâce à la coopération avec Lille, d'une subvention octroyée par l'AFD via le dispositif FICOL (Facilité de financement des collectivités territoriales). Cette enveloppe, d'environ un million d'euro, a permis de financer les études préalables du projet⁶, notamment celle confiées au bureau d'études Hasan Abu Shalbak (HAS). Toutefois, les financements correspondant à cette phase arrivent à leur terme et le projet urbain doit ainsi progresser (Figure 22).

⁶ Ville de Lille, *Dossier de financement : Facilité de Financement des Collectivités Française*, 2022

Figure 22 : Carte d'interprétation du Projet du Naplouse Boulevard



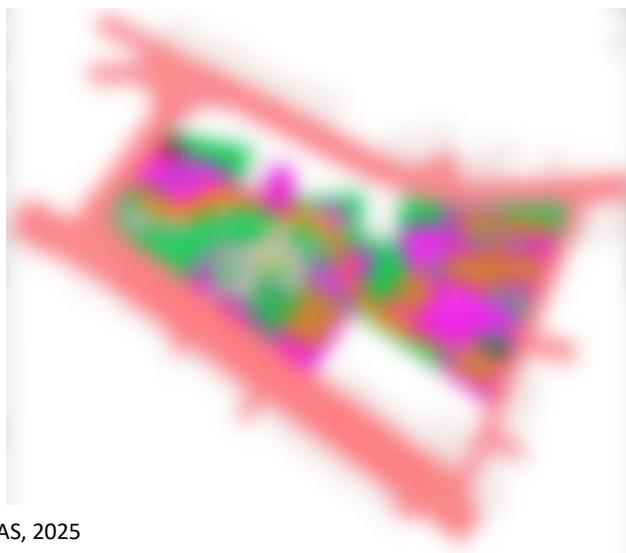
Source : Atelier d'étudiants Palestiniens, 2025

Malgré certaines réserves exprimées à l'égard du travail rendu par le bureau d'études, la municipalité est contrainte d'envisager le passage à la phase de réalisation. Or, contrairement à la situation française, le contexte économique et politique palestinien rend ce passage beaucoup plus complexe et incertains. La recherche de financements complémentaires s'avère indispensable, dans un environnement marqué par de fortes contraintes liées notamment au conflit israélo-palestinien. Cependant, hormis la volonté des élus et des techniciens locaux, rien ne permet d'avoir une certitude sur le déroulé de la suite du projet.

Cette convergence dans la trajectoire du phasage des projets (passage de la phase d'étude à la phase de mise en œuvre) incite les deux municipalités à réfléchir à la manière de consolider et ancrer les acquis accumulés au cours du cycle d'étude écoulé. Dans cette perspective, la création d'une Maison du Projet peut apparaître comme une étape importante pour capitaliser et transmettre les connaissances accumulées.

De plus, comme nous l'avons dit les municipalités expriment des réserves vis-à-vis du projet présenté par HAS. La Maison du Projet peut donc également avoir comme ambition d'enrichir le projet présenté par le bureau d'étude. Voyons ainsi ce qui est proposé par HAS afin de comprendre l'utilité de la Maison du Projet dans leur dynamique.

Figure 23 : Master plan du projet du Naplouse Boulevard



Source : HAS, 2025

Le projet porté par le bureau d'études HAS

Au départ, la volonté de la municipalité d'engager un projet urbain d'ampleur sur le site du Nablus Boulevard provient d'une visite faite à Lille sur les sites d'EuraTechnologie et de Fives Cailles. C'est deux projets lillois sont des projets de renouvellement urbain, qui ont pour but de réhabiliter d'anciennes friches industrielles par des usages contemporains. Ayant vu ces projets comme des réussites et possédant un site avec des caractéristiques similaires la ville de Naplouse a souhaité s'appuyer sur ces exemples pour réaliser un projet d'ampleur au cœur de son territoire.

C'est finalement le bureau d'étude palestinien, HAS, qui est choisi pour concevoir ce projet (Figure 23), qu'ils décrivent ainsi : « *Le projet Nablus Boulevard est une intervention globale de planification et de conception au cœur de Naplouse, en Palestine. Cette initiative réinvente le corridor urbain en un espace public dynamique et centré sur l'humain, qui privilégie à la fois l'engagement social et les aspects environnementaux.*

Tout d'abord, le projet est centré sur l'humain, mettant l'accent sur le confort et l'engagement du grand public, tout en intégrant la culture et l'histoire de Naplouse et de ses habitants à travers de grandes fresques murales continues tout au long du projet.

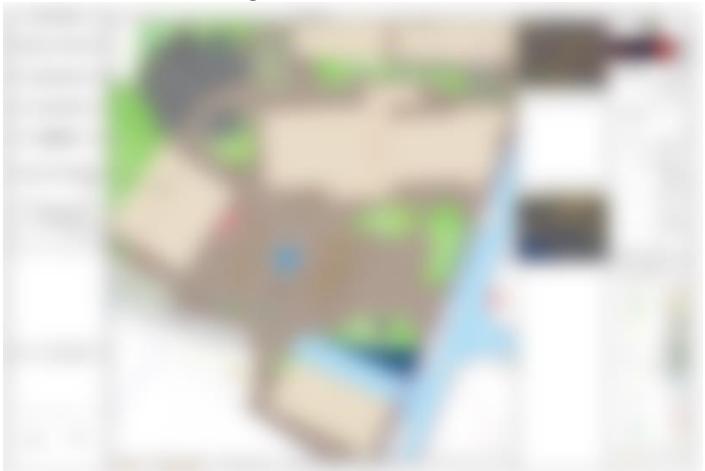
Deuxièmement, le boulevard est conçu pour mettre l'accent sur l'environnement naturel, en accordant une grande importance à la préservation des arbres et des plantations déjà présents, ainsi qu'à la promotion de leur croissance, de leur diversité et de leur multiplication. Cela inclut la création d'espaces dédiés exclusivement à l'écosystème ». (HAS, 2025)

Le bureau d'étude centre ainsi son projet sur « *l'humain* », sans oublier pour autant « *l'environnement naturel* ». Le projet est ainsi composé de plusieurs parties.

A l'est (Figure 24), une place, légèrement végétalisée et possédant une fontaine en son centre, est dédiée à accueillir de la programmation culturelle, entourée par plusieurs usines d'électricités réhabilitées devant accueillir un théâtre et la MCRC, une association dédiée à promouvoir la culture palestinienne.

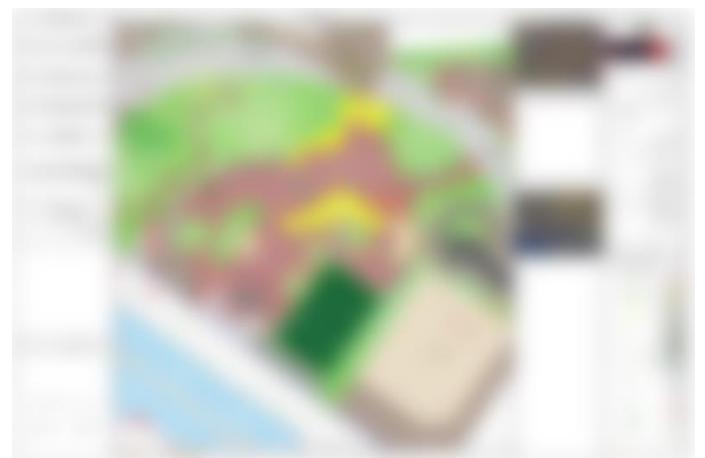
Au centre (Figure 25), un espace, actuellement nommé le 'Child Happiness Park' et servant de parc pour enfant, est sensé garder sa fonction de parc urbain dédié aux enfants. Dans le projet, cet espace mixe un espace de jeu pour enfant, un terrain de football, un podium permettant l'expression habitante ainsi qu'un espace dédié à la nature.

Figure 24 : Plaza East



Source : HAS, 2025

Figure 25 : Isa 'ad Tufuleh



Source : HAS, 2025

A l'ouest du site (Figure 26), une seconde place est-elle plutôt dédiée à des fonctions de loisir et de détente. Sur la projection de HAS, un café se trouve sur cette place et un parking souterrain est creusé par-dessous.

Figure 26 : Plaza West



Source : HAS, 2025

De plus, précisons qu'une voie dédiée à la voiture traverse le site.

Le projet de HAS est donc un projet apportant une certaine modernité et un certain luxe au site. Il peut être considéré comme relativement classique dans cette partie du globe, à laquelle l'on pourrait imaginer Dubaï comme exemple.

Toutefois, cette approche suscite des réserves importantes de la part des acteurs institutionnels locaux et des partenaires lillois. Le reproche principal tient au manque de connexion du projet avec les spécificités historiques et culturelles de Naplouse, sur lesquels se sont largement concentrés les études menées par les différents groupes étudiants.

La phase d'étude menée dans le cadre de la coopération avait permis d'accumuler un savoir considérable sur le site du Naplouse Boulevard, en approfondissant son histoire millénaire, sa richesse patrimoniale ou encore son rôle central, entre Tell Balata et la ville romaine à l'origine de Naplouse. Les techniciens espéraient que le projet reflète cette profondeur historique et s'impose comme un symbole identitaire du territoire, à l'image de ce que peut être EuraTechnologies pour Lille.

Or, le projet de HAS, bien qu'esthétique et en phase avec certains standards internationaux, apparaît comme déconnecté du contexte local. Il donne l'image d'un aménagement importé, davantage tourné vers la modernité générique que vers la singularité de Naplouse.

La principale critique émise par les villes concernant le projet porté par HAS est son manque de connexion avec le territoire. Bien que le projet puisse être considéré comme moderne et répondant aux enjeux actuels, il n'est pas en lien avec l'histoire et la culture de Naplouse, tout comme il semble également relativement déconnecté de sa réalité urbaine.

Ainsi la Maison du Projet du Naplouse Boulevard peut jouer un rôle d'élément déclencheur de la prise de conscience du bureau d'étude sur les spécificités du territoire Naplousin. En plus des bénéfices qu'elle pourrait apporter à la population de Naplouse (apport de connaissance, création de lien social, augmentation de la capacité à agir du citoyen...), la Maison du Projet pourrait également permettre au projet du Naplouse Boulevard de gagner en qualité.

Pour conclure cette partie, il est nécessaire de faire un point sur les différentes ambitions que peut porter la Maison du Projet à Naplouse, afin de voir comment nous comptons y répondre.

Dans un premier temps, grâce à l'analyse que j'ai mené sur les Maisons du Projet présentent sur le territoire lillois, 4 grandes ambitions liés aux potentialités du dispositif ont été identifié : aider les habitants, animer le quartier, favoriser le lien social et transmettre de la connaissance.

Dans un deuxième temps, grâce à la connaissance spécifiquement obtenue par le biais de la relation internationale, nous pouvons imaginer que l'ambition de transmettre de la connaissance soit particulièrement mise en avant dans la Maison du Projet de Naplouse.

Enfin, le contexte spécifique du projet pousse également la Maison du Projet à porter une mission d'enrichissement du projet, en invitant notamment différents acteurs de la ville à exprimer leur point de vue.



3

Des outils variés afin de favoriser
la capacité à agir des citoyens

C'est donc dans ce cadre que viens s'inscrire la mission de mon stage qui est de prévoir le programme des Maisons du Projet en livrant clés en mains les différents ateliers qui pourraient y être effectués, ainsi qu'en commençant à réaliser les contenus qui y sont liés. En comparaison de toutes les recherches, études et réflexions menées par tous les étudiants m'ayant précédé dans le cadre de cette relation internationale, ma mission est alors à l'image du contexte, dans la concrétisation technique des réflexions.

Mon travail a ainsi consisté (après un mois de compréhension du sujet et de recherches autour de celui-ci) à reprendre les ateliers participatifs proposés par Léa LEMENU et Sondus ALMANSRA proposés⁷, en 2023, pour la Maison du Projet de Naplouse et à les adapter à la méthodologie utilisée par le CAUE du Nord. Puis j'ai conçu à partir de ce travail, le programme de la Maison du Projet de Naplouse, dans lequel j'ai détaillé les outils essentiels à mettre en place. Enfin, j'ai encadré un atelier d'étudiants Naplousins rester sur le territoire palestinien avec qui j'ai plus finement adaptés les ateliers participatifs au territoire de Naplouse, et avec qui j'ai prototypé plusieurs des ateliers.

⁷ LinkUp, *PEDAGOGIC TOOL BOX*, 2023

Plusieurs autres missions complémentaires ont également pu m'être confiés, lors de discussion avec les partenaires, comme la réalisation de plusieurs cartes du territoire Naplousin et lillois destinés à être utilisée durant le Festival des Solidarités Internationales organisé par la Ville de Lille, depuis 22 ans.

Afin de bien comprendre le sens des propositions d'outils pédagogiques et participatifs que j'ai faites lors de mon stage, il est très important de souligner à nouveau que ces propositions ne sont pas complètement le fruit de mes réflexions. En effet, beaucoup d'ateliers que j'ai proposé avaient déjà été imaginés lors du stage de Léa et Sondus en 2023. Mon rôle a précisément été de réinterpréter leur travail par le biais de la méthodologie du CAUE du Nord, tout en rendant leurs propositions concrètement réalisables.

La méthodologie pédagogique, utilisée de longue date par le CAUE dans le cadre de plusieurs projets fortement axés sur l'inclusion social, se déroule en 5 étapes⁸.

⁸ CAUE du Nord, *Les 5 étapes du projet*, 2025



Etape 1 : Réfléchir

Cette étape consiste à réfléchir tous ensemble sur le cadre donné au projet. Lors de cette étape les différents acteurs vont ainsi exprimer les objectifs qu'ils veulent donner au projet, le budget dont ils disposent ou bien le calendrier qu'ils prévoient. Cette étape incite donc les acteurs à comprendre les réalités et les perceptions de chacun, afin de trouver le meilleur compromis possible.



Etape 2 : Observer

Cette étape consiste à apprendre à connaître par l'observation le territoire dans lequel s'inscrit le projet. Lors de cette étape les acteurs vont ainsi réaliser des visites de terrain, comprendre comment s'organise le territoire, comprendre la présence de certains matériaux... Cette étape incite les acteurs à trouver des valeurs d'exemple illustrant une problématique de leur projet. Grâce à ces valeurs d'exemple, ils pourront apporter des réponses judicieuses aux problématiques de leur projet



Etape 3 : Imaginer

Grâce à la connaissance acquise sur le territoire et aux conditions qu'ils ont fixés pour leur projet, la 3^{ème} étape invite les acteurs à imaginer, ensemble, concrètement leur projet. Les propositions faites par les acteurs peuvent ainsi être regroupées ou affinées en fonction des connaissances que chacun a acquises.



Etape 4 : Réaliser

Cette étape invite les acteurs à réaliser concrètement leur projet, ou au moins à produire tous ensemble quelque chose le préfigurant (un espace, une maquette, un objet...). Cela permettra à minima de garder une trace des réflexions menées ensemble par les acteurs, en les amenant potentiellement à revoir des éléments, issus de l'étape précédente, techniquement irréalisables, ou jugés insatisfaisants.



Etape 5 : Habiter ou Evaluer

Cette étape clôture le cycle du projet (qui peut être stoppé, recommencé ou être continu) en permettant aux acteurs de poser un regard critique sur le projet réalisé, ou sur le processus en lui-même. Chacun est donc amené à exprimer ce qui selon lui a bien fonctionné dans le projet et ce qui n'a pas bien fonctionné.

C'est donc sur ce modèle qu'ont été pensé les ateliers pour la Maison du Projet de Naplouse et de Lille.

3.1. Des ateliers pour réfléchir

« Réfléchissons ensemble à une démarche de projet partagée pour construire des projets adaptés aux environnements » (CAUE du Nord, 2025).

Pour réaliser la première étape, il faut réussir à rassembler tous les acteurs participant au projet urbain, afin qu'ils comprennent et composent avec l'avis de chacun. L'objectif est donc double : permettre aux participants de comprendre les différentes perceptions personnelles liées à l'environnement urbain du projet et faire en sorte que les participants trouvent un compromis sur leur vision commune du projet (répondant ainsi aux grandes lignes permettant de démarrer un projet : le lieu, la durée et le budget...).

Dans le contexte de la Maison du Projet du Naplouse Boulevard l'objectif est légèrement différent. En effet, l'avancement du projet fait que les questions de localisation, de durée et de financement ont déjà en grande partie été actées. La possibilité de faire un choix partagé sur ces sujets est donc beaucoup plus limitée. Cependant, il reste intéressant de faire comprendre à chacun, qu'il y a différentes perceptions de la ville en fonction du profil des personnes et donc différentes perceptions du projet urbain. Cet enjeu est donc le principal auquel répondent les différents ateliers, en plus d'être évidemment ludique, simple à mettre en place, adapté à tous les publics...

Les ateliers proposés pour cette étape sont au nombre de 4 :

- Toucher et Voir : l'histoire de Naplouse
- Devine ce qu'il y a dedans
- Le Naplouse Boulevard Radio/Podcast (Figure 27)
- Les mots croisés urbains (Figure 28)

Figure 27 : Carnet décrivant l'atelier 'Naplouse Boulevard Radio/Podcast'

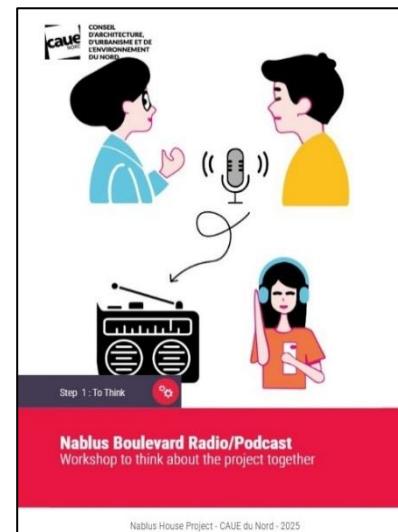
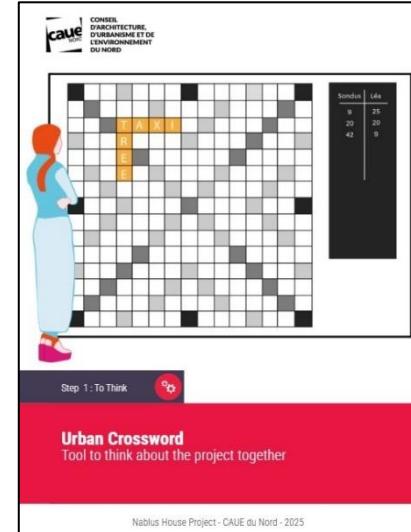


Figure 28 : Carnet décrivant l'atelier 'Mots croisés urbains'



Source : R. MERLIN, 2025

L'atelier : Toucher et Voir : l'histoire de Naplouse

Dans cet atelier, différents objets sont présentés sur un socle. Lorsque l'on touche ou que l'on prend ces objets spécifiques de Naplouse (Ex : savon/huile d'olive), une vidéo est diffusée pour expliquer leur origine ou leur utilisation.

Cet atelier répond à deux des quatre piliers du CAUE pour améliorer la qualité des projets : accompagner les projets et diffuser les expériences.

Et il a pour objectif de favoriser la connaissance et l'attachement à son patrimoine et à sa culture.

Il permet aux participants de comprendre les spécificités de leur territoire, tout en découvrant des personnes particulièrement attachées à ces spécificités ou qui les perpétuent.

L'atelier : Devine ce qu'il y a dedans

Dans cet atelier, les participants doivent trouver ce qu'il y a à l'intérieur du bocal/carton en le touchant ou en le sentant. L'objet à l'intérieur doit être lié à quelque chose qui représente la Palestine, Naplouse ou le site du projet (olive, savon, feuille d'eucalyptus, etc.). Ils viennent ensuite placer des mots sur l'origine, l'usage, le rôle, l'origine de l'objet (exemple : "se mange", "à utiliser dehors", "représente la ville", "important pour moi", "produit à Naplouse"...) afin d'en apprendre plus sur leur territoire en échangeant avec les autres participants sur leurs connaissances et leur rapport à l'objet.

Cet atelier répond à deux des quatre piliers du CAUE pour améliorer la qualité des projets : accompagner les projets et diffuser les expériences.

Et il a pour objectif de favoriser la connaissance et l'attachement à son patrimoine et à sa culture.

Il permet comme le précédent atelier de comprendre ce qui constitue son territoire, mais il permet également d'échanger avec autrui et de découvrir les rapports de chacun avec ces spécificités. Cela peut ainsi faire comprendre aux acteurs les différentes perceptions liées à ces spécificités et peut être ainsi de questionner ses propres rapports à ces spécificités.

L'atelier : Naplouse Boulevard Radio/Podcast⁹

Cet atelier se base sur le modèle des Conversations du CAUE du Nord. L'objectif est de faire une émission de radio en direct dans la maison du Projet, pour parler du projet et des différents enjeux urbains avec les acteurs du projet. La diffuser en direct dans la maison du projet permet de faire réagir les habitants venus écouter s'ils le souhaitent. Le contenu peut également être enregistré et diffusé sous forme de podcast.

Cet atelier répond aux quatre piliers du CAUE pour améliorer la qualité des projets : accompagner les projets, faciliter les coopérations, contribuer au débat public et diffuser les expériences.

Et il a pour objectif d'échanger des savoirs autour du projet urbain.

Il permet aux participants d'en apprendre plus sur les choix qui ont été fait durant le début du projet urbain, tout en exprimant son avis et ses questionnements vis-à-vis de ces choix. Cette phase d'échange, même si elle ne mène pas à des modifications concrètes du projet, est un bon moyen d'engager de manière sereine la conversation et de favoriser l'écoute mutuelle entre les acteurs du projets urbains.

⁹ ANNEXE 1

L'atelier : Mots croisés urbains¹⁰

Dans cet atelier, les participants doivent trouver tous les mots dans une grille à l'aide des définitions données en dessous de la grille. Chaque définition sera liée à un élément composant spécifiquement le territoire de Naplouse (mais il peut être issu de différentes thématiques : culture, eau, nature, mobilité...).

Cet atelier répond à deux des quatre piliers du CAUE pour améliorer la qualité des projets : accompagner les projets et diffuser les expériences.

Et il a pour objectif de renforcer l'identité locale.

Il permet à chacun d'approfondir de manière ludique ses connaissances sur le territoire. Bien que cet atelier ne permette moins l'échange que les précédents, c'est un atelier ludique qui permet d'attirer le public et notamment les enfants.

¹⁰ ANNEXE 2

3.2. Des ateliers pour observer

« Observons ensemble la ville dans son site et vos secteurs de projets pour choisir judicieusement les sites d'implantations » (CAUE du Nord, 2025).

Pour réaliser la deuxième étape, il faut réussir à développer une connaissance partagée du territoire parmi les acteurs participants au projet urbain. L'objectif est de faciliter une interprétation collective du territoire. En observant le territoire sous un certain angle les participants peuvent ainsi comprendre en profondeur le fonctionnement de leur ville, son architecture, son histoire, sa culture... L'objectif n'est donc pas concrètement 'd'apprendre' des choses aux participants, puisque nous considérons dès le début qu'ils savent déjà beaucoup de choses sur leur lieu de vie. Le but est plutôt d'encourager chacun à mieux observer et mieux interpréter son territoire en connectant les connaissances empiriques que chacun possède. L'observation sert ainsi de base à la connaissance et à l'analyse.

Dans le contexte de la Maison du Projet du Naplouse Boulevard cet étape est à nouveau un peu différente. En effet, dans leur manière de concevoir les choses les Palestiniens sont particulièrement efficaces et empiriques. Cette étape est aussi un moyen pour eux de faire un pas de côté par rapport au projet urbain pour revoir et réanalyser collectivement leur ville à plus grande échelle. L'objectif de cette étape va donc plutôt être de rassembler les connaissances possédées par chacun tout en les transmettant, par l'observation, au plus grand nombre.

Les ateliers proposés pour cette étape sont au nombre de 5 :

- La maquette interactive à partir du livre 'Up la Ville' (Figure 29)
- Le 'Qui est-ce ?' dans Naplouse
- Les balades urbaines (Figure 30)
- L'atelier « capter le paysage »
- L'herbarium

Figure 29 : Carnet décrivant l'atelier 'La maquette interactive'

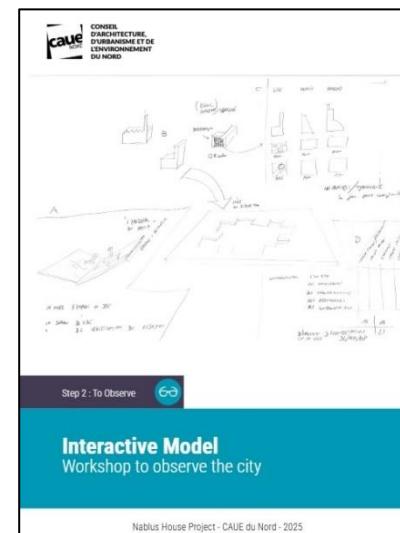
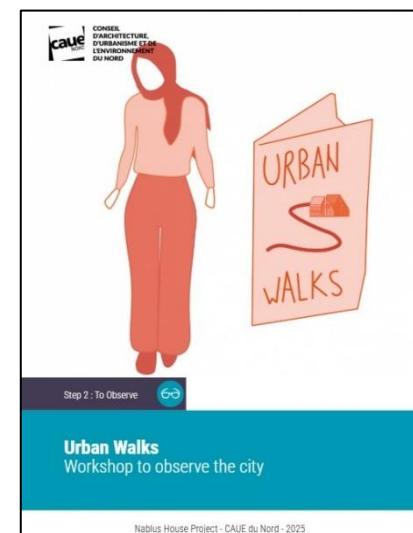


Figure 30 : Carnet décrivant l'atelier 'Les balades urbaines'



Source : R. MERLIN, 2025

L'atelier : Maquette Interactive à partir du Livre ‘Up la Ville’¹¹

Cet atelier est une maquette interactive s'inspirant du livre du CAUE, nommé ‘Up la Ville’. La maquette est constituée de blocs emboitables représentant, grâce à leur couleur, des bâtiments de différentes époques (ex : la muraille romaine), que l'on peut assembler/désassembler comme on le souhaite. La maquette est accompagnée d'un livre communiquant des informations historiques (ex : la muraille fut détruite durant la période islamique). Le participant doit ainsi construire et déconstruire la maquette en fonction de l'histoire de la ville.

Cet atelier répond à trois des quatre piliers du CAUE pour améliorer la qualité des projets : accompagner les projets, faciliter les coopérations et contribuer au débat public.

Il a pour objectif de faire comprendre la construction de la ville à travers son histoire.

Il permet aux participants d'observer le développement historique de leur ville en comprenant les modifications et les apports de chaque époque. La maquette permet de développer assez facilement des concepts urbanistiques complexe comme celui de la ville palimpseste. De plus, en manipulant eux même la maquette, les participants peuvent plus facilement se rendre compte que la ville n'est pas un objet figé mais qu'elle évolue en fonction de leurs actions.

¹¹ ANNEXE 3

L'atelier : ‘Qui est-ce ?’ dans Naplouse

Dans cet atelier, chacun des deux participants prend un plateau de jeu. Puis chaque joueur tire au hasard une carte correspondant à un lieu de la ville de Naplouse, que son adversaire doit deviner. Le but du jeu est de poser des questions à son adversaire afin qu'il devine le lieu indiqué sur la carte. Toutes les questions peuvent être posées, seulement les réponses doivent être uniquement : “oui” / “non” / “ne sait pas”

Cet atelier répond à deux des quatre piliers du CAUE pour améliorer la qualité des projets : accompagner les projets et diffuser les expériences.

Il a pour objectif de faire connaître et comprendre son territoire et son fonctionnement.

Il permet aux participants de reconnaître des éléments marquants de leur ville, les incitants ainsi à enrichir leurs connaissances sur ces lieux marquants. Cet atelier permet également de développer une base commune de lieux intéressants, qui pourraient servir d'exemple pour le développement de projets futurs.

L'atelier : Balades urbaines¹²

Cet atelier se base sur une visite de la ville avec un itinéraire bien défini et des explications précises sur des points d'intérêts sur les thématiques de la nature en ville, du patrimoine, de l'eau ou de la culture. Durant la visite, les participants doivent remplir un petit cahier avec des questions sur les lieux visités (questions sur l'usage des lieux, sur leurs caractéristiques architecturales, sur leur fonction urbaine, etc.) Les participants sont également invités à réaliser des petits croquis de certains paysages urbains. Deux manières de faire peuvent être intéressantes à mettre en place ; Dans la première, les participants doivent dessiner le même paysage 4 fois avec des temps différents (5mins, 1min, 30sec, 10sec). Dans la deuxième, par groupe de 3, un participant décrit le paysage et les deux autres le dessinent sans le regarder (de dos au paysage).

Cet atelier répond à trois des quatre piliers du CAUE pour améliorer la qualité des projets : accompagner les projets, contribuer au débat public et diffuser les expériences.

Il a pour objectif de faire comprendre les enjeux liés à la ville et son histoire, au travers de quatre thématiques.

Il permet aux participants d'observer en détail leur ville et de d'analyser par la description les éléments observés. L'atelier permet également de partager ses observations et ainsi de se rendre compte que chacun n'observe pas exactement la même chose.

¹² ANNEXE 4

L'atelier : Capter le paysage

Cet atelier consiste à dessiner un paysage à partir un point d'observation, ce qui permet de relever naturellement les marqueurs du paysage. Deux variantes existent :

La première : En groupe (minimum 2 personnes) l'un des participants va se mettre dos au paysage à dessiner. Puis il va le dessiner en suivant uniquement les informations données par son partenaire, qui lui observe le paysage, le décrit, mais ne le dessine pas.

La deuxième : Les participants doivent dessiner le même paysage 4 fois avec des temps différents (5mins, 1mins, 30sec, 10sec).

Cet atelier répond à trois des quatre piliers du CAUE pour améliorer la qualité des projets : accompagner les projets, contribuer au débat public et diffuser les expériences.

Il a pour objectif d'apprendre à déchiffrer le paysage en reconnaissant ses marqueurs.

Il permet aux participants d'observer leur ville au travers de l'angle spécifique du paysage, et ainsi de la redécouvrir. L'atelier permet, comme le précédent, de partager ses observations et ainsi de se rendre compte que chacun n'observe pas exactement la même chose

L'atelier : Herbarium

Cet atelier consiste à visiter le site du Naplouse Boulevard avec des parents et leurs enfants. Durant la visite, les parents prennent en photo les éléments naturels qu'ils considèrent comme importants, pendant que les enfants peuvent ramasser des feuilles, des fleurs... Après avoir fini la visite, les parents localisent leurs photos sur une carte et peuvent échanger sur le sujet. Et les éléments ramassés par les enfants sont compiler dans un herbier.

Cet atelier répond aux quatre piliers du CAUE pour améliorer la qualité des projets : accompagner les projets, faciliter les coopérations, contribuer au débat public et diffuser les expériences

Il a pour objectif de comprendre l'histoire et le fonctionnement d'un lieu en s'appuyant sur son patrimoine végétal.

Il permet d'inclure tous les publics dans les démarches de participation. Et il permet aux participants d'observer particulièrement la nature dans leur ville, les invitants à se questionner sur leur propre rapport à la nature ou bien à sa nécessité en ville.

3.3. Des ateliers pour imaginer

« *Imaginons ensemble votre projet de ville à 6 ans, 12 ans, 25 ans pour construire une vision opérationnelle qui guidera vos projets* » (CAUE du Nord, 2025).

Pour réaliser la troisième étape, il faut amener les participants à imaginer leur territoire à partir de ce qu'ils ont observé, en les amenant à faire des propositions concrètes d'aménagement. Lors de cette étape, il est très important de permettre aux participants d'exprimer leurs idées profondes, afin qu'ils prennent conscience de leur capacité à être force de proposition. Pour cela, il faut les pousser à exprimer clairement leurs idées, même les plus simples, puis il faut ensuite leur demander de justifier leurs choix, grâce aux observations faites et aux connaissances acquises lors de l'étape précédente. Une fois l'idée exprimée et justifiée, les participants se rendent en général compte de leur force de proposition et de leur capacité à prendre part au débat public. La suite idéale à cette étape (malheureusement pas toujours mis en place) est d'aller échanger avec les élus locaux, afin de débattre sur les idées exprimées et de faire entendre les volontés citoyennes.

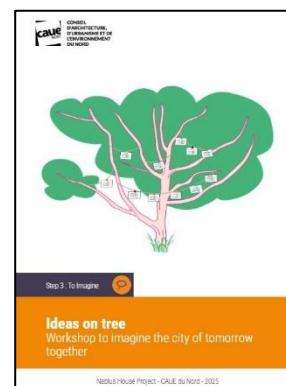
Dans le contexte de la Maison du Projet du Naplouse Boulevard l'objectif principal de cette étape est de faire rentrer les habitants dans le processus de fabrication d'un projet. En effet, comme nous l'avons expliqué au début de ce mémoire, la participation citoyenne n'est pas habituelle en Palestine. Le projet reste pour l'instant à Naplouse, une affaire 'd'experts' dans laquelle les habitants ne donnent pas vraiment leur avis.

L'objectif de cette étape est ainsi de faire conscience aux habitants de leur capacité à exprimer leurs idées de manière construite et de faire prendre conscience aux élus de Naplouse de l'intérêt d'écouter ces idées. Plus globalement, cette étape peut permettre de faire évoluer le rapport aux projets urbains des habitants et des élus de Naplouse, afin de favoriser l'inclusion citoyenne dans les projets.

Les ateliers proposés pour cette étape sont au nombre de 3 :

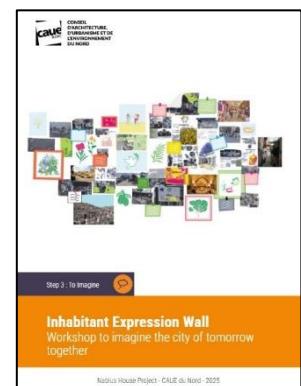
- Les idées dans les arbres (Figure 31)
- La roue de la chance
- Le mur d'expression habitante de Naplouse (Figure 32)

Figure 31: Carnet décrivant l'atelier : Idées dans les arbres



Source : R. MERLIN, 2025

Figure 32: Carnet décrivant l'atelier : Le mur d'expression habitante



L'atelier : Idées dans les arbres¹³

Dans cet atelier, les participants accrochent dans un arbre, à côté de la Maison du Projet, leurs idées pour une ville plus verte. Les choses accrochées peuvent être des objets importants dans la ville de demain ou des papiers exprimant des idées (les dessins ou les photos étant plutôt réservées au mur d'expression). Ce travail peut également amener à inviter les acteurs du projet urbain pour que les habitants puissent discuter avec eux.

Cet atelier répond aux quatre piliers du CAUE pour améliorer la qualité des projets : accompagner les projets, faciliter les coopérations, contribuer au débat public et diffuser les expériences.

Il a pour objectif de permettre à chacun d'exposer ses idées pour rendre la ville plus verte et durable.

Il permet aux participants de s'exprimer sur deux sujets : ce qui leur tient à cœur dans leur ville, et comment ils l'imaginent dans le futur. Cet atelier vise à créer un espace commun d'expression dans lequel chacun peut imaginer l'évolution qu'il souhaiterait pour la ville, mais il vise également à créer un espace dans lequel chacun puisse prendre connaissance des idées d'autrui pour la ville de demain. Cet arbre serait alors une interface permettant à chacun de s'exprimer et d'entendre les autres, créant un débat constructif.

L'atelier : La roue de la chance

Cet atelier consiste à tourner deux roues de la chance. Sur la première sont inscrits les faits/problèmes liés au thème de la roue. Sur la deuxième, les actions/solutions. Une fois la première roue tournée, le participant est invité à placer le problème tiré sur une carte de Naplouse, à un endroit où il pense que ce problème existe. Puis, il tourne la deuxième roue et il est invité à dire s'il pense que la solution tirée résout le problème, dans l'endroit où il l'a placée. L'échange est ensuite ouvert avec les autres habitants qui peuvent débattre des solutions à apporter au problème.

Cet atelier répond aux quatre piliers du CAUE pour améliorer la qualité des projets : accompagner les projets, faciliter les coopérations, contribuer au débat public et diffuser les expériences.

Il a pour objectif de permettre d'imaginer des réponses aux problèmes urbains actuels.

Il permet aux participants de pouvoir répondre facilement à des problèmes urbains concrets. En s'interrogeant sur l'utilité de telle ou telle solution face à un problème, le participant développe naturellement la justification à sa réponse. Cela lui permet de fabriquer une réponse construite à un problème, tout en lui permettant de s'axer sur les thèmes qui lui tiennent particulièrement à cœur. Le débat collectif qui peut s'en suivre va servir à approfondir encore plus les idées exprimées et ainsi solidifier la justification.

¹³ ANNEXE 5

L'atelier : Le mur d'expression habitante de Naplouse¹⁴

Dans cet atelier, les participants viennent apposer des éléments qui leur tiennent à cœur (photos de la ville, article de presse, post-its, dessins...), sur un ou plusieurs murs. Les participants peuvent également dessiner ou peindre directement sur le(s) mur(s). Le support d'expression peut être divisé en 3 parties. La première, pour évoquer les souvenirs passés autour de la ville. La deuxième, pour évoquer son état actuel. La troisième, pour imaginer son futur. Si le mur devait être éphémère, il serait intéressant de conserver les images collées par les habitants.

Cet atelier répond aux quatre piliers du CAUE pour améliorer la qualité des projets : accompagner les projets, faciliter les coopérations, contribuer au débat public et diffuser les expériences.

Il a pour objectif de permettre d'exposer ses idées pour améliorer la ville.

Il permet, comme pour l'atelier « les idées dans les arbres » de créer une interface entre les participants afin que ceux-ci puissent facilement s'exprimer et facilement prendre connaissances des idées de chacun. Sauf qu'en plus de cela le mur peut devenir un élément de la culture de Naplouse en retracant le passé de la ville, connu par les anciens, son présent et son avenir potentiel. Ce mur peut jouer un rôle central dans le partage des connaissances de chacun sur la ville tout en permettant de se baser sur ce savoir pour imaginer le futur.

¹⁴ ANNEXE 6

3.4. Des ateliers pour réaliser

« Réalisons les études adaptées à vos attentes et à vos objectifs pour qualifier progressivement vos projets » (CAUE du Nord, 2025).

Pour réaliser la quatrième étape, il faut pousser les participants à agir. Ce passage à l'acte est assez souvent un obstacle dans les processus de participation citoyenne car il pose beaucoup de question sur la responsabilité de chacun. En effet, agir concrètement peut faire peur, tant pour des questions de sécurité (le danger peut être présent tant dans la réalisation que dans l'utilisation de ce qui a été produit), que pour des questions de rôle de chacun dans la fabrique de la ville (les techniciens et les élus considérant que c'est leur rôle d'améliorer la qualité de vie de leurs concitoyens). Cependant agir est essentielle pour garder une trace visible des réflexions qui ont été menés. Agir sert à concrétiser la démarche, à garder un souvenir et ainsi à pouvoir la relancer dès que nécessaire. Cela permet aussi aux participants d'avoir le sentiment de ne pas avoir été inutile puisque, même si toutes les idées n'ont pas abouti, une réalisation concrète de leurs idées existent. Enfin, agir permet également aux participants de se rendre compte ce dont ils sont capables de manière collective.

Dans le contexte de la Maison du Projet du Naplouse Boulevard, agir est particulièrement difficile en raison de la situation géopolitique et de la situation économique. Cependant cela semble encore plus nécessaire afin que les Palestiniens se sentent moins démunis face à une situation qui leur échappe. De plus, faire comprendre aux Palestiniens qu'ils ont la capacité d'agir même dans cette situation extrême, peut les amener à résister plus directement à l'occupation Israélienne, ou en tout cas à moins la subir.

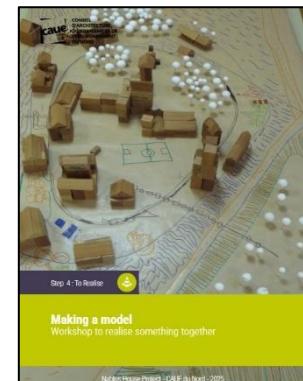
Les ateliers proposés pour cette étape sont au nombre de 3 :

- Planter des arbres ensemble à Naplouse (Figure 33)
- Le pressage d'olives
- Faire une maquette (Figure 34)

Figure 33 : Carnet décrivant l'atelier :
Planter des arbres dans Naplouse



Figure 34 : Carnet décrivant l'atelier : Faire une maquette



Source : R. MERLIN, 2025

L'atelier : Planter des arbres ensemble à Naplouse¹⁵

Dans cet atelier, les participants prennent part à une action de plantation d'arbres et de végétalisation de la ville, sur le site du Naplouse Boulevard ou un autre site.

Cet atelier répond à deux des quatre piliers du CAUE pour améliorer la qualité des projets : accompagner les projets et faciliter les coopérations.

Il a pour objectif de permettre de prendre part à la revégétalisation urbaine.

Il permet aux participants d'en apprendre plus sur les végétaux de leur territoire et sur leur développement. L'atelier leur permet aussi de travailler eux-mêmes la terre, créant un lien particulier avec leur environnement.

D'un point de vue urbain, l'atelier permet aux participants de comprendre et d'agir en faveur de la revégétalisation urbaine. Le développement d'endroits plantés étant un enjeu global actuel, il est important que chacun puisse y prendre part.

L'atelier : Le pressage d'olives

Cet atelier est spécialement pensé pour avoir un but éducatif pour les enfants : apprendre comment presser les olives. Pendant que les enfants apprennent à presser les olives, un échange doit se créer entre eux et l'animateur. Afin que les enfants puissent exprimer leur ressenti par rapport au projet et à la ville, mais également afin que l'animateur puisse apprendre des petites choses sur le sujet aux enfants.

Cet atelier répond aux quatre piliers du CAUE pour améliorer la qualité des projets : accompagner les projets, faciliter les coopérations, contribuer au débat public et diffuser les expériences.

Il a pour objectif de permettre de prendre part aux traditions et à la culture locale.

Il permet d'inclure le public le plus large dans le projet urbain en donnant une place particulière à l'enfant. Cet atelier se basant sur l'action et sur la communication, il permet à l'enfant d'agir et de s'exprimer en même temps. L'enfant comprend ainsi mieux sa culture, sa ville et comment y participer, ce qui peut l'amener plus tard à avoir envie de prendre part aux projets urbains. Cet atelier peut donc permettre de faire évoluer les mentalités à Naplouse afin de favoriser la participation citoyenne dans le futur.

¹⁵ ANNEXE 7

L'atelier : Faire une maquette¹⁶

Cet atelier consiste à réaliser une maquette du Naplouse en représentant principalement 4 éléments majeurs : l'eau, la nature, le bâti et la mobilité. Cette maquette n'est pas forcément une représentation exacte de la réalité, puisqu'elle peut servir aux habitants pour exprimer leurs souhaits pour l'avenir du site.

Cet atelier répond aux quatre piliers du CAUE pour améliorer la qualité des projets : accompagner les projets, faciliter les coopérations, contribuer au débat public et diffuser les expériences.

Il a pour objectif de permettre de prendre part à la dynamique de projet, grâce à un objet facilement décryptable.

Il permet aux participants d'illustrer physiquement leurs idées et de mieux identifier les possibles problème qui pourrait se présenter. Cela leur permet aussi de projeter dans l'espace leurs idées et peut être de les tester.

Enfin, la maquette peut ensuite facilement servir d'outil permettant aux participants de partager aisément leurs idées, lors de restitution par exemple. De plus, la maquette est un bel objet que les participants seront heureux d'avoir réalisé ensemble.

¹⁶ ANNEXE 8

3.5. Des ateliers pour évaluer

« Habitons et évaluons ensemble vos lieux de vie et vos territoires et parlez-nous de vos usages... » (CAUE du Nord, 2025).

Pour réaliser la cinquième étape, il faut permettre aux participants d'évaluer le projet urbain ou la démarche qui vient d'être mis en place. L'objectif est alors de fabriquer un moment d'échange calme et serein dans lequel chacun peut exprimer son avis. L'objectif est ainsi de mettre en évidence les réussites du projet urbain et de la démarche qui a permis de le mettre en œuvre, mais également émettre des critiques permettant d'améliorer le processus ou le projet, s'il venait à être mis en place à nouveau.

Dans le contexte de la Maison du Projet du Naplouse Boulevard, cela se traduit principalement par le fait d'exprimer son opinion dans une atmosphère saine d'écoute mutuelle entre les participants. L'objectif est donc de permettre à chacun de s'exprimer facilement, tout en étant dans une ambiance sereine permettant la critique constructive.

Les ateliers proposés pour cette étape sont au nombre de 3 :

- Reconnaître les bruits de Naplouse (Figure 35)
- Le partage du thé du matin (Figure 36)
- Le jeu du distributeur de Naplouse

Figure 35 : Carnet décrivant l'atelier : Reconnaître les bruits de Naplouse

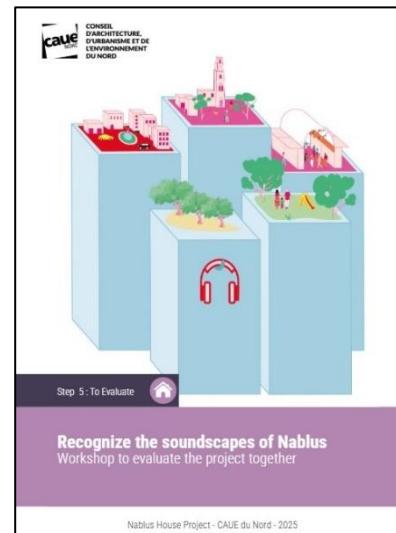


Figure 36 : Carnet décrivant l'atelier : Le partage du thé du matin



Source : R. MERLIN, 2025

L'atelier : Reconnaître les bruits de Naplouse¹⁷

Dans cet atelier, les participants doivent trouver à quel paysage de Naplouse appartiennent l'enregistrement sonore qui est diffusé. Chaque paysage représente un lieu spécifique de Naplouse. Puis, dans une coupe paysagère représentant le paysage lié au son, les participants doivent trouver l'élément marquant qui produit directement ou indirectement le son. Les participants sont ensuite amenés à évaluer le lieu au travers d'une matrice avantages / inconvénients et en justifiant leur choix.

Cet atelier répond à deux des quatre piliers du CAUE pour améliorer la qualité des projets : accompagner les projets et diffuser les expériences.

Il a pour objectif de permettre de comprendre et évaluer les usages et les ambiances des lieux.

Il permet aux participants de comprendre un lieu sous l'angle spécifique de son environnement sonore et du paysage qu'il offre, puis de l'évaluer simplement grâce à une matrice. Le fait de devoir justifier son choix oblige également les participants à énumérer les avantages et les inconvénients du lieu selon eux, créant ainsi un terreau fertile pour le prochain projet.

L'atelier : Partage du thé du matin¹⁸

Cet atelier se base sur une atmosphère détendue, autour du thé, et particulièrement sécurisante pour les femmes. Après les présentations faites, la conversation s'engage autour de photos de certains endroits de la ville sur lesquelles les participants sont invités à donner leur ressentis sur ce lieu. Puis ils sont invités à réaliser un petit diagramme araignée, en notant sur 10 les enjeux qui concerne le lieu (eau, nature, mobilité, bâti). Enfin, l'animateur demande aux participants de citer une chose qu'il garde, une chose qu'il améliore et une chose qu'il jette dans le lieu.

Cet atelier répond aux quatre piliers du CAUE pour améliorer la qualité des projets : accompagner les projets, faciliter les coopérations, contribuer au débat public et diffuser les expériences.

Il a pour objectif de partager ses expériences citoyennes de la ville en l'évaluant.

Il permet aux participants d'exprimer facilement leurs opinions dans une ambiance conviviale et détendue. L'objectif est principal est de faire un retour convivial sur le projet, de permettre aux participants de créer des liens, tout en permettant d'enrichir le prochain projet. Au-delà de l'évaluation, cet atelier permet aux participants de créer un lien fort entre eux en fin de processus, dans l'optique qu'ils puissent se regrouper et agir ensemble dans le futur.

¹⁷ ANNEXE 9

¹⁸ ANNEXE 10

L'atelier « Le jeu du distributeur de Naplouse »

Cet atelier est un jeu qui se déroule en 2 étapes.

Dans un premier temps, le participant récupère une balle en plastique dans le distributeur de balles. A l'intérieur de chaque balle se trouve une photo d'un lieu de la ville de Naplouse. La photo peut être actuelle ou ancienne.

Dans un deuxième temps, le participant localise la photo sur un plan de la ville, en le liant à deux mots : un avantage et un inconvénient.

Cet atelier répond à trois des quatre piliers du CAUE pour améliorer la qualité des projets : accompagner les projets, contribuer au débat public, diffuser les expériences.

Il a pour objectif de faire comprendre l'histoire du territoire et d'évaluer les lieux.

Il permet aux participants de reconnaître des lieux marquants de leur ville et d'exprimer leur opinion sur ces lieux au travers d'un jeu. Cela permet ainsi de donner son avis mais dans le cadre jeu, rendant ainsi l'ambiance bonne enfant.

Conclusion

Afin de rester dans le concret, ce qui est un élément central de mon stage, j'aimerai illustrer les potentialités qu'offre la Maison du Projet au travers d'une action.

En effet, lors de ma coopération avec des étudiants en Palestine, ceux-ci m'ont aidé à tester les ateliers que je proposais pour la Maison du Projet directement sur leur territoire. Il était en effet essentiel pour moi d'avoir un retour terrain précis sur mes propositions afin d'être sûr qu'elles soient adaptées et faisables à Naplouse.

Lors des tests, une étudiante palestinienne, nommée Solafah, a joué le jeu jusqu'au bout. En testant, l'atelier « planter des arbres ensemble à Naplouse », elle a planté un arbre dans son jardin et l'a filmé pour montrer comment il était possible de faire. Cet acte pouvant sembler anodin a ainsi fait germer une idée : et si cet arbre pouvait représenter concrètement le partenariat bénéfique entre les villes de Lille et de Naplouse ?

L'idée a donc été développer en créant une fiche LINKUP sur l'arbre de Solafah, porté sur la technicité liée à son entretien, comme sur les symboliques qu'il représente. Une fiche qui serait amenée à évoluer au fur et à mesure de la vie de l'arbre.

L'objectif de la démarche est ainsi de créer un repère urbain permettant de :

- Symboliser la coopération internationale entre Lille et Naplouse.
- Fabriquer un lieu symbolique de la culture palestinienne qui résisterait à une potentielle occupation Israélienne.
- Accroître la connaissance de la population vis-à-vis de leur environnement.
- Développer la ville de manière durable en répondant aux enjeux urbains actuels.

Ces ambitions reflètent finalement celle de la Maison du Projet. Au-delà de son fonctionnement, la Maison du Projet de Naplouse se veut comme un lieu rassembleur et enrichissant autour de symboles propres au territoire de Naplouse, tout en répondant aux enjeux spécifiques de ce territoire. Et qui essaie également d'inciter les gens à agir pour leur ville et leur communauté.

Pour conclure, le symbole de l'arbre est également dans la culture islamique porteur d'espoir. Dans le contexte actuel de septembre 2025, il semble que c'est la seule chose qui reste au peuple palestinien. Maintenir et entretenir cet espoir, malgré le génocide en cours à Gaza, est ainsi le seul moyen des Palestiniens pour répondre à l'agression Israélienne.



ANNEXES

ANNEXE 1

The illustration shows a top-down view of a communication process. At the top left is the logo of the CAUE du Nord, followed by the text "CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT DU NORD". Below this, two stylized figures are shown in profile facing each other; the figure on the left is wearing a blue jacket and gesturing with their hand, while the figure on the right is wearing a yellow shirt. Between them is a microphone icon with sound waves. A curved arrow points from the microphone down to a black portable radio at the bottom left. To the right of the radio, a woman with dark hair wearing headphones and an orange t-shirt is holding a smartphone, listening to it. A small gear icon is located at the bottom right of the radio.

Step 1 : To Think

Nablus Boulevard Radio/Podcast
Workshop to think about the project together

Nablus House Project - CAUE du Nord - 2025

Nablus Boulevard Radio/Podcast | Workshop to think about the project together

Learn about and discuss the Nablus Boulevard Projet, its challenges and objectives !

In order to raise residents' awareness of urban planning, architecture and the landscape, while informing them about the Nablus Boulevard Project, it is necessary to have clear and continuous communication.

However, it is important that the information is not top-down, but the exchange is constructive. By creating a bond of trust between those involved in the project and the residents, the project is enriched and a process of participation is initiated.

Workshop application scale

Scale of the site	Scale of the Old Town	Scale of the city
X	X	X



CONSEIL
D'ARCHITECTURE,
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DU NORD



Une mission d'intérêt public en application
de la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977

Association soutenue par
le Département du Nord



www.caue-nord.com

Nablus Boulevard Radio/Podcast

The workshop is a radio programme broadcast live from the Project House in front of a live audience. The broadcasts are used by a technician from Nablus City Council or the Project House moderator to talk to a professional guest from the sector about the 5 themes linked to the project: water, nature, heritage, culture and mobility.

Course of the workshop

The radio programme begins with an introduction to the guest (their role in the project, their background, their achievements...), followed by a presentation of the subject.

During the first hour of the programme, the presenter and the guest discuss the subject of the programme around specific questions presenting the subject from a general point of view, then specifically in the city of Nablus, before addressing its impact on the project.

The second hour of the programme is then devoted to a question-and-answer exchange between the audience and the presenters. This part of the programme serves to raise public awareness, but also to create a certain closeness between those involved in the project and the participants.

It is important to note that the discourse and terms used by the presenter and his guest should be as simple as possible so that they can be understood by a non-specialist audience.

Equipement

Microphones
Sound recording software
Speakers
Tables
Chairs for listeners

Possible guests

Head of the Nablus Project at Nablus City Council
Nablus local councillors
Designers offices
Designers
Architects
Builders
Other...

Idea for keeping a souvenir of the workshop

Record the programme and distribute it as a podcast on social networks

ANNEXE 2

The screenshot shows a mobile application interface. At the top left is the logo of the CAUE du Nord. Below it is a crossword grid with several words filled in, including "TAXI" and "TREE". To the right of the grid is a table with three rows and two columns labeled "Sondus" and "Léa". The table contains the following data:

Sondus	Léa
9	25
20	20
42	9

At the bottom left, there is an illustration of a person with orange hair looking at the crossword. Below the crossword grid, a red banner displays the text "Step 1 : To Think" and a gear icon. The main title "Urban Crossword" is centered in a large white font, with the subtitle "Tool to think about the project together" underneath it. At the very bottom, a white footer bar contains the text "Nablus House Project - CAUE du Nord - 2025".

Urban Crossword | Tool to think about the project together

Strengthening local identity !

Urban crossword are a fun way to learn more about your city ! Perfectly, suited for children, they help them better identify certain landmark in the city, and have more information about them.

Workshop application scale

Scale of the site	Scale of the Old Town	Scale of the city
		X

caue du Nord
CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT DU NORD

Une mission d'intérêt public en application de la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977

Association soutenue par le Département du Nord

Nord
DEPARTEMENT

www.caue-nord.com

Urban Crossword

The workshop is based on a well-known game. Crosswords are great for getting people thinking and work well with kids, so adding them to the Project House programme can help broaden the target audience.

Course of the workshop

Participants only need a sheet of paper with the crossword and a pencil. They can play in teams or individually.

The aim of the workshop is to find key elements of the landscape, history and culture of Nablus and Lille, using definitions. Once the word corresponding to the definition has been found, the participant fills in the row/column corresponding to the definition number.

Once the grid is complete the game is over.

This workshop provides a fun way to share anecdotes about important places in the city. Sharing anecdotes will develop citizens' knowledge of the city and may also inspire them to learn more.

In addition, this workshop is perfectly suited to children and can be a way for them to familiarise themselves with the Project House and its workshops.

In order to maximise knowledge sharing and the number of anecdotes passed on by making the game more lively, it may be worthwhile to have several versions of the crossword and replace it regularly.

Idea(s) to keep a souvenir of the workshop

Display certain crossword on a wall



Tool to think about the project together

ANNEXE 3

**caue
NORD**
CONSEIL
D'ARCHITECTURE,
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DU NORD

Step 2 : To Observe

Interactive Model
Workshop to observe the city

Nablus House Project - CAUE du Nord - 2025

Interactive Model | Workshop to observe the city

Understand the construction of the city through its history !

The interactive model helps you learn more about the history of your town and how it works. It's a fun way to grasp some fairly complex concepts. By learning more about our day-to-day environment, we can understand it better, make it our own, but also better imagine its future transformations and potentially take part in them !

Workshop application scale

Scale of the site	Scale of the Old Town	Scale of the city
		X

**caue
NORD**
CONSEIL
D'ARCHITECTURE,
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DU NORD

www.caue-nord.com

Interactive Model

The interactive model is a tool devised by the CAUE based on the book 'Up la Ville'. This book, which unfolds in 3D, is an extremely useful tool for the CAUE, as it enables the historical development of a town to be easily illustrated. The interactive model based on this book would be equally useful.

Course of the workshop

The interactive model provides a schematic representation of the city's development. It's made up of colored cubes (according to the era they represent), on which you'll find the name of the building it represents, as well a QR code linking to a sheet detailing and illustrating the building.

For example, the Roman amphitheatre would be a yellow block (for the Roman era) with 'amphitheatre' written on it, and it would have a QR code linking to a sheet containing photos of the amphitheatre and some information about its history.

The model would be accompanied by a booklet explaining the history of the town, which participants could use to build and deconstruct the model. Indeed, over the course of the city's history composition of the buildings has evolved, some replacing others, the city has expanded, some historic builds have been preserved...

The booklet could, for example, contain phrases like 'during the Islamic period, the Roman amphitheatre was replaced by a mosque'. The participant must then remove the block corresponding to the Roman amphitheatre and replace it with a mosque from the Islamic period.

In order to guide the participant through the model, the booklet can also include solution pages, so the participant can find out whether he or she has completed the model correctly.

What's more, in the context of Nablus, the model's base should incorporate the terrain's relief, as this is essential for understanding the city's development.

Lastly, the interactive model can be used as an explanatory tool for the facilitator of the Project House.

Equipment

The model basse
Cubes
Explanatory booklet

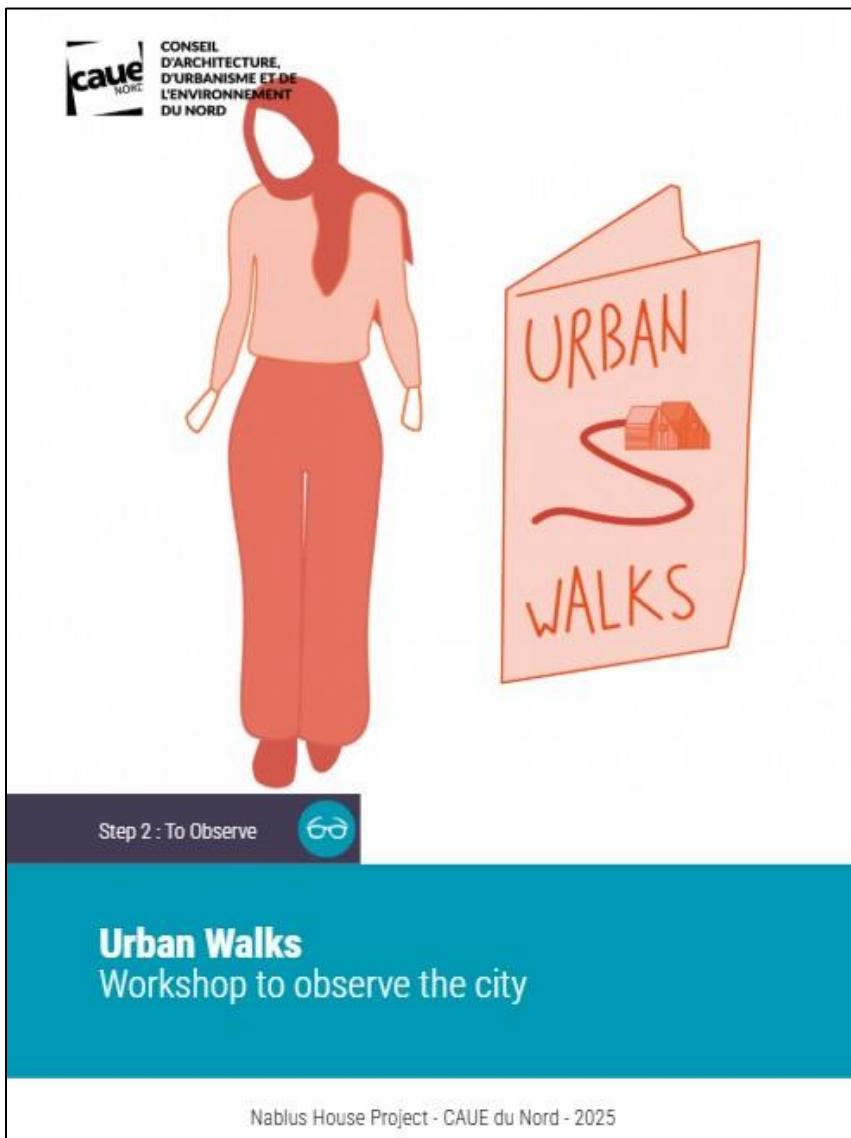
Idea to keep a souvenir of the workshop

The model can be accompanied by a guest book for the participants to fill in.



Workshop to observe the city

ANNEXE 4



Urban Walks | Workshop to observe the city

Understand the issues surrounding the city through four themes and the site !

By rediscovering your city from new angles, urban walks allow you to learn more about places you already know. By learning more about our day-to-day environment, we can understand it better, make it our own, but also better imagine its future transformations and potentially take part in them !

Workshop application scale

Scale of the site	Scale of the Old Town	Scale of the city
X	X	X

caue NORD CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT DU NORD

Une mission d'intérêt public en application de la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977.

Association soutenue par le Département du Nord

Nord
Le Département

www.caue-nord.com

Urban Walks

This workshop involves visiting Nablus on a number of themed city walks. These walks can be undertaken independently by the participants, or at certain specific times with the help of the Project House facilitator.

Course of the workshop

The walks cover four themes : water, nature, buildings and heritage, plus one who permit to discover the project site. Their route is determined in advance (except for the heritage walk), and ends on the Nablus Boulevard site, with points of interest identified beforehand.

The aim of these walks is to take a closer look at certain places linked to the different themes. At these stops, participants are invited to answer specific questions about the place (how they use it and how they feel about it).

At certain points of interest, the walk can be combined with the "Capture the landscape" workshop. In fact, at certain points of interest, it could be constructive to ask participants to draw the landscape in order to analyse and understand it. To do this, the stop needs to be slightly high up (so that the landscape can be easily observed) and the observable landscape needs to be relatively rich in structuring markers of the city and its history.

QR codes can also be integrated into the various media, to provide maximum information at each point of interest. This is particularly useful for participants who decide to do the walk on their own.

The "Capture the landscape" workshop offers two alternatives for drawing the landscape.

Either, the participants draw the same landscape several times with different timescales (5mins, 1min, 30s, 10s). So that in the final drawings only the most striking elements of the landscape remain.

Or, the participants work in group. One of the participants then observes the landscape and describe it to the members of his or her group. While the other members try to draw it without looking at it, based only on the description of the first participant.

Equipment

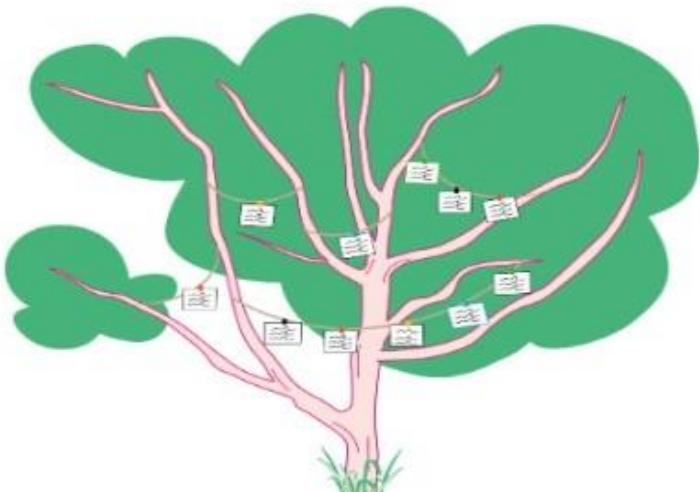
Booklet with questions and space for drawing
Pencils
QRcode leading to information additional at each stop

Idea to keep a souvenir of the workshop

Some drawing can be kept and shared in the Project House.

ANNEXE 5

**caue
NORD**
CONSEIL
D'ARCHITECTURE,
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DU NORD



Step 3 : To Imagine 

Ideas on tree
Workshop to imagine the city of tomorrow
together

Nabulus House Project - CAUE du Nord - 2025

Ideas on tree | Workshop to imagine the city of tomorrow together

Putting forward your ideas for a greener and more sustainable city

By expressing our feelings and taking into account those of others, we can come up with better ideas for building a sustainable city.
By taking into account all the ideas put forward by participants, we can enrich the project and build the city of tomorrow together.

Workshop application scale

Scale of the site	Scale of the Old Town	Scale of the city
X	X	X



**caue
NORD**
CONSEIL
D'ARCHITECTURE,
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DU NORD

 Une mission d'intérêt public en application de la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977

Association soutenue par le Département du Nord **Nord** 

www.caue-nord.com

Ideas on tree

This workshop lets participants put their ideas in a tree. The participants express themselves on their relationship with nature and their ideas for a greener city. In the tree, participants glue or hang scraps of paper or post-its, using only words or phrases.

Equipment

Rope
Sheets
Pencils
Table
Printer

Course of the workshop

Participants come along and write on a piece of paper or post-its about their connection with nature or their ideas for a greener city.

Once written, they glue or hang their piece of paper on a rope, in the tree.

Finally, they can read the words/sentences written by other people and can be encouraged to discuss the subject with each other.

The tree can thus be divided into two parts : one talking about people's feelings about nature and the other about their ideas for a greener city.

The ideal is for the tree in which the ideas are hung to be in the immediate vicinity of the Inhabitant Expression Wall. In fact, the two are complementary, since one allows expression through writing and the other through representation.

Similarly, the tree should be available as often as possible so that passers-by can consult it.

The tree should not be sorted, even if ideas are repeated. The more times the same idea appears in the tree, the more it will be shared by participants.

Finally, the papers should not be placed too high up in the tree so that as many people as possible can see them.

Idea(s) to keep a souvenir of the workshop

At the end of the workshop, the main ideas raised by the participants can be kept, developed and shared.



CEAUDE
COMITÉ D'AMÉNAGEMENT,
D'URBANISME ET DE
ENVIRONNEMENT
DU HORS

Workshop to imagine the city of tomorrow together

ANNEXE 6

**caue
NORD**
CONSEIL
D'ARCHITECTURE,
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DU NORD



Step 3 : To Imagine

Inhabitant Expression Wall
Workshop to imagine the city of tomorrow together

Nabulus House Project - CAUE du Nord - 2025

Inhabitant Expression Wall | Workshop to imagine the city of tomorrow together

Share your knowledge and experience of the city and imagine the city of tomorrow !

Based on everyone's stories and feelings, let's imagine what the city of tomorrow might look like.
As images are stronger than words, let's work together to build a vision of the ideal city of tomorrow.
The different works of art we have created can be used to help us build the city of tomorrow.

Workshop application scale

Scale of the site	Scale of the Old Town	Scale of the city
X	X	X

**caue
NORD**
CONSEIL
D'ARCHITECTURE,
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DU NORD

 Une mission d'intérêt public en application de la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977

Association soutenue par le Département du Nord

Nord
LA RÉGION NORD-PAS-DE-CALAIS

www.caue-nord.com



Inhabitant Expression Wall

This workshop consists of letting participants express themselves freely on a wall of the Project House. Participants express themselves as they wish, but only words are allowed. They can, for example, stick photos, drawings or objects on the wall, they can paint directly on it, use chalk, thread, stickers...

Equipment

Wall available
Paint
Sheets
Pencils
Glue / Scotch
Chalk
Printer

Course of the workshop

The wall of the Project House dedicated to this workshop can be divided into three sections in which inhabitants can express their views on specific periods of the city.

1. The history of the city : a space in which inhabitants can recount their memories of the city and the people they have met there, the stories they have lived there, the places they have visited...
2. The city today : a space in which inhabitants can express their feelings about the city today, their likes and dislikes, their favourite places...

3. The city of tomorrow : a space in which inhabitants are invited to imagine their ideal city of the future.

The wall is a device that will evolve over time.

Works can be replaced by others, inhabitants can paint on works...

However, we must ensure that everyone's expression is respected. So, if people want their work remain on the wall for a certain period of time, or if inhabitants wish to protect a particular work that they find interesting, that should be possible.

The expression wall can also be an opportunity to involve professionals who have no direct connection with the project but who may be interested, in particular artists.

Idea(s) to keep a souvenir of the workshop

Take regular photos of the wall and display them



Workshop to imagine the city of tomorrow together

ANNEXE 7



The illustration shows a woman with dark hair tied back, wearing a light blue long-sleeved shirt and orange pants, kneeling down to plant a small tree with green leaves into the ground. The background is plain white.

Step 4 : To Realise 

Planting trees together in Nablus
Workshop to realise something together

Nablus House Project - CAUE du Nord - 2025

caue
NORD
CONSEIL
D'ARCHITECTURE,
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DU NORD

Planting trees together in Nablus | Workshop to realise something together

Take part in urban revegetation !

The Planting Trees Together in Nablus workshop is proposing a collective action to develop the knowledge of local residents and their ability to act collectively. It's a win-win situation, as it redevelops nature in the city, thereby protecting biodiversity, and gives participants the opportunity to exchange ideas and learn together. Taking action is also a good way of getting people involved in the urban project.

Workshop application scale

Scale of the site	Scale of the Old Town	Scale of the city
X	X	X



caue
NORD
CONSEIL
D'ARCHITECTURE,
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DU NORD

 Une mission d'intérêt public en application de la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977

Association soutenue par le Département du Nord 

www.caue-nord.com

Planting trees together in Nablus

The workshop involves getting local residents to take part in an urban regeneration project, so that they become aware of their ability to take action. The aim of the workshop is to get residents involved in transforming their city, while providing them with knowledge about nature and the different species they plant.

Course of the workshop

The workshop begins with a quick presentation of the area to be planted (which must be chosen in advance) to the participants. The presentation may cover the history of the chosen site, the species that already grow there, the site's water characteristics or its exposure to the sun.

Please note : the presentation must be simple so that all the participants can understand it.

Then we need to explain the selection of the species that the participants are going to plant, so that they can understand the benefits of their action. It is then necessary to present the plants, their characteristics, the reason why they have been selected and finally how to plant them.

The whole presentation part should be fairly short (around 20 minutes) so as not to hold the participant's interest.

After the presentation, participants can start to plant !

Using tools and under the watchful eye of guides, the participants begin to plant the different species in the area. They must be well accompanied so as not to destroy the plants or injure themselves.

Planting can also be an opportunity to discuss the subject of nature in the city with the participants. It could also be interesting to get environmental specialists involved in order to provide information and pass on knowledge to the participants.

Equipments

Shovels
Seeds
Young trees
Flowers
Watering can
Water

Idea for keeping a souvenir of the workshop

After planting, the plants will thrive. They could then be integrated into the final project.

ANNEXE 8

CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT DU NORD

caue

Step 4 : To Realise

Making a model | Workshop to realise something together

Nabulus House Project - CAUE du Nord - 2025

Making a model | Workshop to realise something together

Take part in the project dynamic, thanks to an object that is easy to decipher !

By creating a model together, we can get straight down to work on the project. It makes us ask ourselves the same questions that planners ask themselves. What's more, it forces discussion and consensus among the participants in order to produce a sensible model.

The model can even be used in discussions with the project developers, to express the vision of the residents. In this way, it facilitates citizen participation !

Workshop application scale

Scale of the site	Scale of the Old Town	Scale of the city
X		



CONSEIL
D'ARCHITECTURE,
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DU NORD



Une mission d'intérêt public en application
de la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977

Association soutenue par
le Département du Nord



www.caue-nord.com

Making a model

The workshop consists of creating a model with the participants. The participants make a reduced version of the ideal city they imagine, or of the ideal project in their view. The fact that only one model is produced per workshop means that the participants have to agree on the major themes that are important to them.

Course of the workshop

This workshop can be divided in 5 stages :

1. The workshop begins with a discussion on the themes that are important for the ideal project. the participants must agree on a few themes that will structure their project.
2. The space covered by the model is then divided into several zones and distributed among the participants. All the participants must be allocated an area of the model to build (alone or in groups).
3. The participants then create the area of the model they have been assigned, incorporating the themes chosen collectively in the way they wish.
4. They then present their work to the rest of the group. In this way, they can justify their choices and how they have taken into account the key themes.
During this stage, the other participants are not allowed to criticise their work. They can only listen to the presentations.

5. Finally, the last stage consist of bringing together all the pieces of the model produced separately and adjusting collectively any area that are not satisfactory to the group as a whole. In this way, the participants can discuss the presentations, and adjust the details that don't suit the majority.

Equipments

Coulored paper
Cardboard
Scissors
Glue
Markers
Toothpicks

Idea for keeping a souvenir of the workshop

The model itself is a souvenir, so the aim is to display it so that as many people as possible can see it.

ANNEXE 9



Step 5 : To Evaluate 

Recognize the soundscapes of Nablus
Workshop to evaluate the project together

Nablus House Project - CAUE du Nord - 2025

Recognize the soundscapes of Nablus | Workshop to evaluate the project together

Understanding and assessing the uses and ambience of the premises !

This workshop gives participants a better understanding of the city in which they live. It also gives them the opportunity to express themselves, through a short evaluation, on how they see their city.

In this way, by taking into account the different feelings in urban projects, the city will gain in quality of life and be able to become more sustainable.

Workshop application scale

Scale of the site	Scale of the Old Town	Scale of the city
	X	X



 CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT DU NORD

 Une mission d'intérêt public en application de la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977

Association soutenue par le Département du Nord

Nord Le Département

www.caue-nord.com

Recognize the soundscapes of Nablus

The aim of this workshop is to identify and evaluate certain places in Nablus through the sound and the landscape environment they produce. To do this, the workshop first encourages participants to recognise places by their sounds and landscape, before allowing participants to simply evaluate the places.

Course of the workshop

The workshop takes place on an interactive screen on which the participant can click to indicate things or write.

The workshop consists of three distinct stages :

1. The participant stands in front of a blank screen, listening to the sound recorded at the place they have to guess. As the sound recording progresses, the landscape of the place takes shape on the screen (like a skyline). Then, after a while, if the participant still hasn't found the place, arrows appear indicating the names of the elements that stand out in the landscape.

This stage ends when the participant has identified the place to find.

2. Once the location has been identified, the landscape section is transformed into a photo. The participant must then identify the elements on the photo that are responsible (directly or indirectly) for the sound environment of the location.

3. After identifying the elements responsible for the sound environment, the participant is asked to evaluate them very simply using an advantage/disadvantage matrix. They then place an indicator for each element identified.

Finally, they assess the overall situation.

Warning : the biggest difficulty in this workshop is getting the participant to guess the location in the first stage. That's why the sound recording can be difficult to find on its own, but the cross-section of the landscape and then the names of the key features should gradually help the participant to find the place they are looking for.

Equipment

Interactive screen
Landscapes photos and cross-sections
Speakers
Sound recording
Advantages/Disadvantages matrix

Idea for keeping a souvenir of the workshop

All of the participants' assessments can be combined to give each location an 'average score'.



Workshop to evaluate the project together

ANNEXE 10

**caue
NORD**
CONSEIL
D'ARCHITECTURE,
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DU NORD



Step 5 : To Evaluate 

Morning Tea Gathering
Workshop to evaluate the project together

Nablus House Project - CAUE du Nord - 2025

Morning Tea Gathering | Workshop to evaluate the project together

Share and evaluate your experiences as a city citizen !

By creating an atmosphere of conviviality and listening, the expression of everyone's feelings about the city can be easily shared. Everyone is free to express their feelings and understand those of others. Thanks to this participatory approach, opinions can be shared and understood, which can lead to concrete action.

Workshop application scale

Scale_of the site	Scale_of the Old Town	Scale_of the city
x		

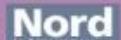


CONSEIL
D'ARCHITECTURE,
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DU NORD



Une mission d'intérêt public en application
de la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977

Association soutenue par
le Département du Nord



www.caue-nord.com

Morning Tea Gathering

In the narrow streets of the old town, many women gather in the morning in the restaurants and squares to drink a tea and talk about things. The aim of this workshop is to recreate this atmosphere by focusing the conversation on how people feel about the city, using simple evaluation methods.

Course of the workshop

This workshop should be a time for participants to get together in a relaxed and reassuring atmosphere.

This workshop is therefore a continuous conversation between the participants, during which the Project House facilitator will guide the conversation through fairly short sequences. The workshop therefore takes place in three sequences led by the Project House facilitator. However, throughout the workshop, the participants should be encouraged to discuss the proposed themes amongst themselves.

Before the first sequence, the participants get to know each other. An introductory phase, during which participants introduce themselves, can be done if the facilitator feels that will create the desired friendly atmosphere.

1. The first sequence consists of showing photos of the city to the participants so that they can express their feelings about these places and discuss them together. This sequence should allow everyone to express themselves calmly at first. Then it turns into a collective conversation.

2. In the second phase, the participants are asked to use a spider diagram to evaluate the locations they have been shown in the photographs. This is followed by a discussion on the reasons why they rated the locations in this way.

3. The third sequence focuses more on the Nablus Boulevard site. The facilitator then asks the participants to name one thing they would like to keep on the Nablus Boulevard site, one thing they would like to improve and one thing they would like to get rid of. Each participant then names the three things before discussing them with the other participants.

Equipment

Tea
Chairs
Tables
Photos of places in the city
Pre-filled sheets to make the spider diagram

Idea for keeping a souvenir of the workshop

With the agreement of the participants, photos can be taken during the workshop and a small photo booklet can be compiled.

Glossaire

AFD : Agence Française de Développement

ALN : Amitié Lille-Naplouse

ANRU : Agence Nationale pour le Renouvellement Urbain

CAUE : Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement

CIAP : Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine

FICOL : Facilité de financement des Collectivités Territoriales

HAS : Hasan Abu Shalbak

LINKUP : Lille and Nablus K(c)oopération on Urban Planning

Tables des figures

Figure 1 : Le fonctionnement de la coopération internationale entre Lille et Naplouse	11
Figure 2 : Evolution de la ville de Lille (carte n°1).....	12
Figure 3 : Evolution de la ville de Naplouse (carte n°1)	13
Figure 4: Evolution de la ville de Naplouse (carte n°2)	14
Figure 5: Evolution de la ville de Naplouse (carte n°3)	14
Figure 6 : Evolution de la ville de Naplouse (carte n°4)	15
Figure 7 : Evolution de la ville de Lille (carte n°2).....	16
Figure 8: Evolution de la ville de Lille (carte n°3)	16
Figure 9 : Evolution de la ville de Lille (carte n°4).....	17
Figure 10 : Coupe d'un hawsh	18
Figure 11 : Photo d'une courée à Lille.....	19
Figure 12 : L'hippodrome de Naplouse en friche	21
Figure 13 : La source Ein Dafna	21
Figure 14 : Le projet Fives Cailles à Lille.....	21
Figure 15: Le projet Saint-Sauveur à Lille.....	21
Figure 16 : Présentation du site du Naplouse Boulevard.....	22
Figure 17 : Projection du projet Saint-Sauveur	23
Figure 18 : Localisation des dispositifs rencontrés	32
Figure 19 : Analyse comparative des différents dispositifs rencontrés	35
Figure 20 : Exemple de fiche S-PASS : Le CIAP d'Amiens	41
Figure 21: Carte d'interprétation du projet Saint-Sauveur	44
Figure 22 : Carte d'interprétation du Projet du Naplouse Boulevard.....	44
Figure 23 : Masterplan du projet du Naplouse Boulevard.....	45
Figure 24 : Plaza East	46
Figure 25 : Isa'ad Tufuleh	46
Figure 26 : Plaza West.....	47
Figure 27 : Carnet décrivant l'atelier 'Naplouse Boulevard Radio/Podcast'	52
Figure 28 : Carnet décrivant l'atelier 'Mots croisés urbains'	52
Figure 29 : Carnet décrivant l'atelier 'La maquette interactive'	55
Figure 30 : Carnet décrivant l'atelier 'Les balades urbaines'	55
Figure 31: Carnet décrivant l'atelier : Idées dans les arbres	59
Figure 32: Carnet décrivant l'atelier : Le mur d'expression habitante.....	59
Figure 33 : Carnet décrivant l'atelier : Planter des arbres dans Naplouse	62
Figure 34 : Carnet décrivant l'atelier : Faire une maquette	62
Figure 35 : Carnet décrivant l'atelier : Reconnaître les bruits de Naplouse	65
Figure 36 : Carnet décrivant l'atelier : Le partage du thé du matin	65

Bibliographie

C. FORET, *Gouverner les villes avec leurs habitants*, 2001

C. JANIN & L. ANDRES, *Les friches : espaces en marge ou marges de manœuvre pour l'aménagement des territoires ?*, 2008

E. BERGERY, *De Lille à Naplouse : regard sur une coopération pour la préservation et la mise en valeur des marqueurs historiques dans le développement urbain*, 2017

M. CORREIA, *L'envers des friches culturelles*, 2018

P. BOSREDON, M.T. GREGORIS, E. BERGERY, *La difficile mise en œuvre de la patrimonialisation dans la ville de Naplouse (Territoires palestiniens occupés)*, 2019

N. KSIASZKIEWICZ, *De l'espace d'interprétation du CAUE, à la création d'une maison de projet sur le site Nablus Boulevard*, 2022

Ville de Lille, *Dossier de financement : Facilité de Financement des Collectivités Française*, 2022

L. LEMENU, *Le projet du Nablus Boulevard : Une opportunité pour impliquer l'ensemble des citoyens dans la transformation de leur cadre de vie*, 2023

Webographie

Ministère de l'aménagement du Territoire et de la Décentralisation, *Loi de nouvelle géographie prioritaire (loi Lamy)*, 2022 :

<https://www.ecologie.gouv.fr/politiques-publiques/loi-nouvelle-geographie-prioritaire-loi-lamy>

LINKUP, *PEDAGOGIC TOOL BOX*, 2023 :

<https://www.link-up-project.org/fr/portail/89/mediatheque/69962/pedagogic-tool-box.html>

CAUE du Nord, *Work Session at the Lille town hall with the nabulsi delegation*, 2024 :

<https://www.link-up-project.org/fr/portail/89/observatoire/78309/work-session-at-the-lille-town-hall-with-the-nabulsi-delegation-9th-july-2024.html>

SPL Euralille, *Saint-Sauveur*, 2025 :

<https://www.spl-uralille.fr/projets/saint-sauveur/>

CAUE du Nord, *les 5 étapes du projet*, 2025 :

<https://www.caue-nord.com/fr/portail/41/mediatheque/82137/les-cinq-etapes-du-projet.html>

Raphaël MERLIN, 2025

La Maison du Projet du Naplouse Boulevard : le développement de la capacité à agir des citoyens dans un contexte de guerre et d'occupation

Sous la direction de Mme Marie-Thérèse GREGORIS, professeur à l'Université de Lille

Résumé :

Ce mémoire a pour objet d'étude la mission qui m'a été confié lors de mon stage de fin d'études : le développement d'un programme clair et concret pour la Maison du Projet du Naplouse Boulevard, un projet développé en Cisjordanie. Ce mémoire évoque donc les liens qui unissent les villes jumelles de Lille et de Naplouse, puis explique le cadre dans lequel se développent des Maisons du Projet, avant d'expliquer concrètement les ateliers qui ont été proposés pour développer le plus possible la capacité à agir des citoyens palestiniens dans ce contexte tendu de guerre avec Israël.

Mots-clés :

Lille, Naplouse, Maison du Projet, capacité à agir, participation citoyenne, projet urbain.

Abstract :

The subject of this dissertation is the assignment I was given during my end-of-studies internship: the development of a clear and concrete programme for the Nablus Boulevard Project House, a project developed in the West Bank. This thesis therefore discusses the links between the twin cities of Lille and Nablus, then explains the framework within which Project Houses are developed, before giving a concrete explanation of the workshops that were proposed to develop as much as possible the capacity of Palestinian citizens to act in this tense context of war with Israel.

Keywords :

Lille, Nablus, Project House, capacity to act, citizen participation, urban project.